

NB  
483

# ETOILES

Reflets du Valais  
année No 12 Décembre 1978  
Le numéro 3 fr. 50



# Un ordre sur liste de base CS facilite vos paiements

Le système le plus simple  
pour une exécution rationnelle  
des paiements



  
CREDIT SUISSE  
CS

Des ordres sur listes de base peuvent être passés au CS pour les bonifications, le paiement des salaires et les recouvrements de créances. Demandez notre documentation «Le système le plus simple pour une exécution rationnelle des paiements» ou faites-vous expliquer ce système à l'une de nos succursales.

En Valais à Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion, Saxon, Martigny, Monthey.

## COUPON

Vos prestations spéciales dans le domaine du trafic des paiements m'intéressent et je désire

- ☐ recevoir la documentation «Le système le plus simple pour une exécution rationnelle des paiements»
- ☐ avoir un entretien personnel sans engagement avec un spécialiste du CS, sur rendez-vous convenu par téléphone.

A envoyer à la succursale CS de votre choix ou au siège central du CS/service Pvz  
Case postale 8021 Zurich

Nom, Prénom

Société

Rue/No

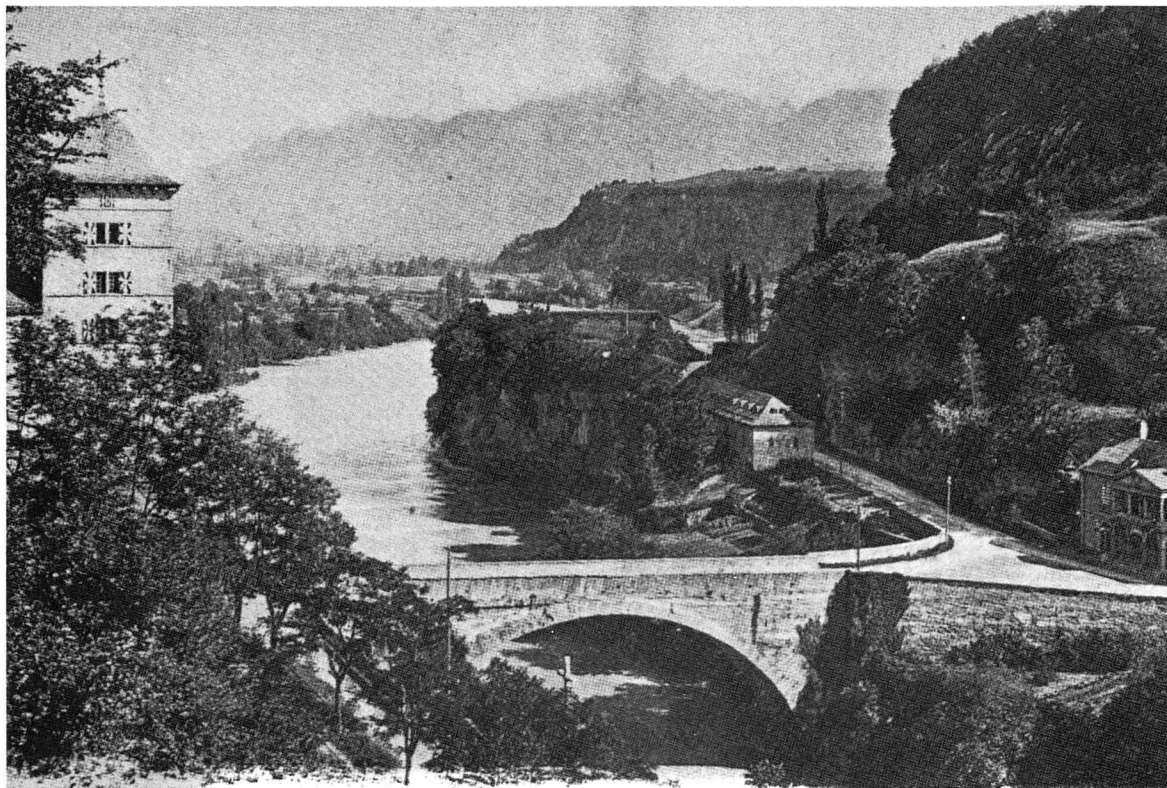
Tél.

No postal/Localité



CREDIT SUISSE  
CS





GEORGES REVAZ ET RAYMOND BERGUERAND

# **SAINT-MAURICE** **ET LA VALLÉE DU TRIENT** *autrefois*

Introduction par le chanoine Georges Revaz

Magnifique ouvrage au format 20,5x20,5 cm., imprimé en biochromie, relié pleine toile, couverture avec gaufrage or sous jaquette acétate.  
 190 pages, 244 photos de la ville et du district de Saint-Maurice.

En vente auprès des Éditions Pillet ou des librairies au prix de Fr. 52.-

Dans la même série et au même prix:

«Martigny et Entremont autrefois» et «Le Pays de Monthey autrefois».

Commande de 2 volumes de titres différents Fr. 90.-; idem de 3 volumes Fr. 120.-.

**ÉDITIONS PILLET**  
**1920 MARTIGNY**

Avenue de la Gare 19

Téléphone 026/22052



## A. MELLY AMEUBLEMENTS

3960 SIERRE  
027 / 55 03 12

VISSOIE - VERCORIN

**RIDEAUX — TAPIS  
ARTISANAT**

## TAPIS-DISCOUNT

*Fermé le lundi  
Livraison gratuite*

- Coupons de tapis
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux

Gérant : Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes



**BURGENER S.A.**

Route du Simplon 26

3960 SIERRE

027 / 55 03 55



**c'est  
moins cher**

**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully      Sous-Gare      Près Viège

## Le spécialiste du bureau

*vous présente l'ADLER SE 1000*



*la machine à écrire électrique à NOYAU D'ÉCRITURE*

**SCHMID & DIRREN S.A.**

Organisation de bureau

1920 Martigny, téléphone 026/2 27 06

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

*Vins du Valais*  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Eté : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 01 70

**Sierre**

### Centre commercial et d'affaires



SOLEIL  
+ FRUITS DU VALAIS  
= SANTÉ

### Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale  
55 69 61

### Les bons garages

#### Garage du Rawyl

F. Durret S. A.  
Concessionnaire  
55 03 08 - 09



### Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

#### Ermitage

Famille Sarbach  
55 11 20  
Restauration ouverte de mars  
à fin septembre

### Hôtels recommandés

#### Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances  
Salles pour noces et banquets  
Piscine chauffée  
(ouverte de mai à septembre)  
55 25 35

#### Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde  
55 46 46

#### Hôtel-Restaurant Arnold

Fam. André Troenli-Holl  
Hôtel de 50 lits,  
salles pour sociétés  
Le patron au fourneau

### Les bons vins de Sierre

Vitai Massy, Sierre 55 15 51  
Cave « Vieux Villa »

### Demandez les produits de la Distillerie BURO

Sierre  
55 10 68

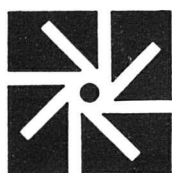


# HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT

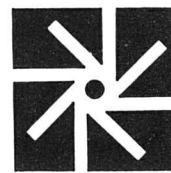
# LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL  
6 HOTELS. 390 BETTEN  
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ  
HOHE : 1411 METER  
Telefon 027 / 61 27 61



**aerotechnic**



Société anonyme A. + J.-P. Meyer, 3960 Sierre, tél. 027 / 55 35 55

VENTILATION ● CLIMATISATION





**L'eau-de-vie de William  
la plus demandée  
en Suisse et dans le monde**

**MORAND**  
MARTIGNY  
VALAIS - SUISSE



### **Des fleurs et des herbes pour la santé**

Dans la vaste gamme des livres qui traitent des plantes et de leurs propriétés thérapeutiques vient de paraître aux Editions La Matze S.A., Sion, un nouvel ouvrage «Fleurs et plantes, santé et beauté de l'homme» par lequel Aldo Poletti, son auteur, a voulu révéler les vertus des plantes spontanées et cultivées.

La couleur du bord des pages du volume correspond à la couleur des parties des plantes que l'on utilise dans la préparation des décoctions, infusions, vins, teintures. Pour chaque plante traitée, l'auteur a indiqué le nom vulgaire et le nom scientifique, l'habitat, les parties que l'on doit utiliser, la période de cueillette, le procédé de conservation, les propriétés thérapeutiques et le mode d'emploi pour certains remèdes. Des photos couleurs permettent même au profane de reconnaître facilement les espèces de plantes citées.

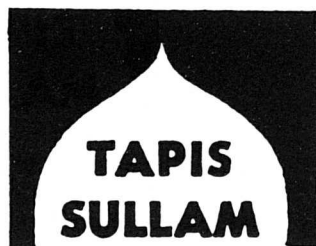
Ce très beau livre de 224 pages nous emmène à la découverte de la médecine par les herbes, une médecine qui ne peut être efficace que si l'on soigne la douleur avec la «bonne herbe», comme dit l'auteur.

### **Manuel du tourisme suisse**

Le Manuel du tourisme suisse vient de paraître. Il s'agit du premier répertoire comprenant tous les domaines de la branche suisse du voyage. Cet ouvrage de plus de 560 pages ne fournit pas seulement des milliers d'adresses, mais contient également toutes sortes de renseignements sur les organismes mentionnés. Ces renseignements concernent aussi bien l'organisation du tourisme en Suisse que la façon de se procurer le matériel nécessaire à des expéditions lointaines. Une place importante est aussi réservée à la présentation des agences de voyages, des groupes et chaînes d'hôtels de Suisse.

D'autres chapitres sont consacrés aux offices du tourisme de Suisse et de l'étranger, à la propagande touristique, aux entreprises de transport, à l'hôtellerie en général, aux instituts de formation en tourisme, aux ambassades, consulats et chambres de commerce, à la protection de l'environnement et aux institutions culturelles sportives.

Les commandes sont à adresser à Urs Meierhofer, Studio du tourisme, 1000 Lausanne 22, tél. 021/36 53 29, télex 25 732.



La plus grande maison spécialisée de

**TAPIS D'ORIENT**

**TAPIS MACHINE**

**TAPIS MUR A MUR**

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —  
prodigieux et prestigieux  
domaine d'un seul mas,  
songez donc: 9 hectares —  
les Fils Maye ont  
la plus enviable  
des recommandations.

Médaille d'or  
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud

Grand vin de grand parchet

Quelle chose qu'un domaine

Pour la créature humaine

Il en fallut des bâtisseurs

Des mainteneurs

Des vigneron

Pour les murs et pour la vigne

C'est chose très digne

Que cette ronde de vivants

Qui ont passé comme le vent.

LES FILS  
MAYE SA  
PROPRIÉTAIRES  
RIDDES  
EN  
VALAIS  
SUISSE



...c'est  
la mode

**Non conformiste  
et d'une beauté naturelle**

ce modèle en renard bleu n'est pas un rêve  
mais une réalité qu'il vous faut voir au plus vite.

Notre nouvelle collection de fourrures  
vous réserve de merveilleuses surprises.

La Croisée  
**SION  
MONTANA**



### Juge et meurs

Quel lecteur ne serait pas bouleversé par l'ampleur de cette tragédie qui constitue la matière de ce nouveau roman de Maurice Métrol? Personnellement j'ai ressenti vivement, presque jusqu'au malaise, les étranges sensations de cet univers fantastique suggérant celui d'un Edgar Poë ou, plus près de nous, celui d'un Julien Green. On y retrouve, en effet, la même trame d'une action patiemment tissée, un héros central, protagoniste d'un événement terrible, puisqu'il met en jeu les constantes de la loi et de la justice; et, autour de lui, divers personnages destinés à confirmer ou à infirmer tel ou tel jugement, telle ou telle manière d'être et de survivre. L'originalité du roman réside aussi sans aucun doute dans l'intervention fortuite d'animaux les plus divers; outre ceux qui sont liés au décor même ou à la vie des gens de passage, la présence insolite d'un chien marquera, tout au long de la fuite angoissée de Carole, le choix d'une fatalité irréfutable, sans retour et sans rémission.

D'une remarquable unité de temps et d'action, ce récit apparaît comme une réussite du point de vue de la composition dramatique et de l'expression. Il suscite de très pertinentes réflexions sur la société actuelle et ses moyens de défense. Il est aussi et surtout la peinture d'une âme très attachante, que l'on sent meurtrie dans ses affections et qui tentera, mais à quel prix, hélas! de reconstruire une justice qui se voudrait immanente mais équitable.

Ce livre devrait trouver place dans les bibliothèques des classes, en raison de sa finalité. Il apporte à la fois un chant et un enseignement: un chant, celui d'une nature toujours prête à parler ou à consoler; un enseignement, celui de la réflexion nécessaire dans des circonstances aussi graves, celui aussi d'une plus grande compréhension de la misère des autres et des inégalités sociales.

René Galichet.

Un volume relié aux Editions de la Matze, Sion.



*Vins appréciés  
Sélections  
Saint-Pierre et  
Grand Schiner*

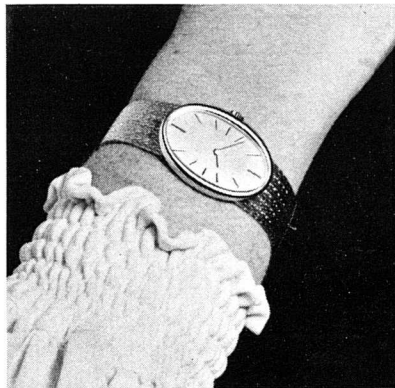
**ALBERT BIOLLAZ & CIE**

Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages / Valais  
Tél. 027 / 86 28 86





## Une montre, c'est tellement personnel.



Strictement fonctionnelle ou plutôt élégante, votre montre souligne votre personnalité. Elle doit convenir à vos exigences aussi bien qu'à votre style de vie.

C'est pourquoi l'horloger spécialisé tient à votre disposition un choix si vaste des meilleures marques. Et c'est pourquoi il accorde une telle importance à un service personnel.

**Ce symbole désigne le spécialiste qui connaît le langage de la montre et qui saura vous conseiller.**



*Les magasins portant ce signe & font partie de l'Association Suisse des Horlogers:*

**Brigue:** U. Ostertag, G. Perren. **Crans-sur-Sierre:** A. Aeschlimann, J. Kirchhofer, G. Saucy, A. Taramarcas, A. Triponet. **Lens:** D. Nanchen. **Loèche-les-Bains:** A. Zwahlen. **Martigny:** B. Gallay, H. Langel, R. & G. Moret. **Montana:** A. Aeschlimann, F. Kirchhofer. **Monthey:** B. Imoberdorf, R. Langel. **Saas Fee:** K. Herbort, R. Strubel. **Sierre:** Gil Bonnet, Buro & Fils, R. Carlen, I. Hansen, Titzé & Fils. **Sion:** A. Donzé, G. Farine, horlogerie du Midi, L. Farine, horlogerie des Galeries, P. Gaillard, P. Gaspoz, J.-Cl. Hoch, A l'Anneau d'Or, E. Kohler, Maison Titzé, B. Titzé, Big T, Yerly & Farine. **St-Maurice:** G. Centanni, R. Gex. **Verbier:** I. Bochatay. **Vercorin:** P. Treuillaud. **Viège:** R. Bertholliotti, I. Flückiger, E. Stäubli. **Zermatt:** R. Jacot.



Horaire de visite :

Tous les jours  
du mardi  
au dimanche

13.30 – 18.30

Lundi

Fermé  
Geschlossen

Besuchszeit :

Jeden Tag  
Dienstag  
bis Sonntag

Montag

**Une adresse sûre...**

  
**Mobilière Suisse**  
**Société d'assurances**

CONNUE POUR SES RÈGLEMENTS  
DE SINISTRES PROMPTS ET LOYAUX

Agence générale de Sion : W. Kraft  
10, avenue du Midi  
Tél. 027 / 22 54 56

**... l'assurance d'être bien assuré**

**...et puis**



**pourquoi  
des fleurs?**

Certes, pour marquer un événement, un tel présent coloré et parfumé est bien agréable. Mais il y a plusieurs autres manières de faire plaisir : le petit cadeau futile ou utile qu'on déniché au fond d'une boutique ou dans un magasin spécialisé est aussi le bienvenu.

Au fait, avez-vous songé à offrir un abonnement à une revue ? A « Treize Etoiles », par exemple ?

C'est un plaisir renouvelé chaque mois et bien propre à maintenir un contact amical ou à resserrer des liens d'affection.

Douze fois par an son bénéficiaire aura (au moins) une pensée de reconnaissance pour vous.

Alors, n'hésitez pas. On s'abonne en tout temps chez l'éditeur : une année (douze numéros) Fr. 39.—, étranger Fr. 43.—.



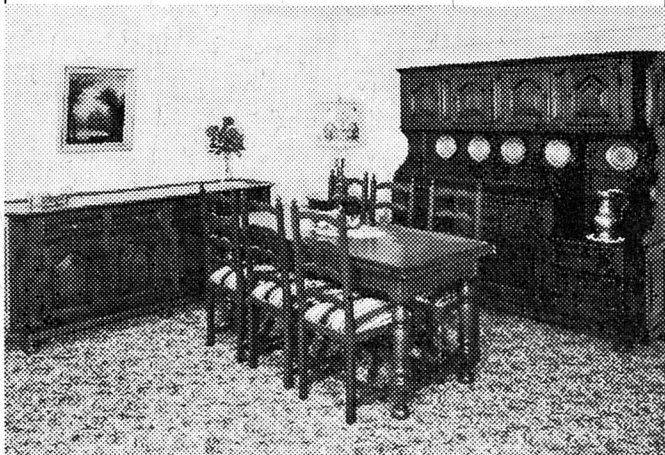
Imprimerie Pillet  
Av. de la Gare 19  
CH - 1920 Martigny

# Trisconi & Fils

SPÉCIALISTE DU MEUBLE  
STYLE - RUSTIQUE - CAMPAGNARD

MONTHEY - A 50 m. de La Placette

Téléphone 025 / 4 12 80 - 4 36 50



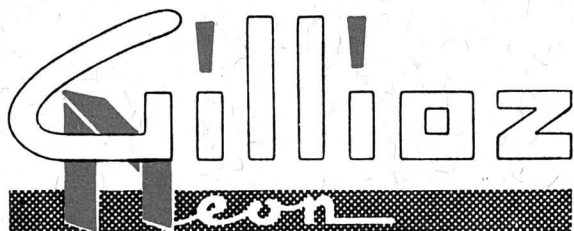
Fermé le lundi - La maison n'a pas de succursale

## BIBLIOTHECA VALLESIANA

15  
volumes parus

Une intéressante collection d'ouvrages  
consacrés au Valais  
Etudes, témoignages et documents  
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies  
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny



Fabrique valaisanne d'enseignes au néon  
1908 Riddes Téléphone 027 / 86 24 76



Paraît à Martigny chaque mois  
Editeur responsable: Georges Pillet  
Fondateur et président de la commission de rédaction:  
M<sup>e</sup> Edmond Gay  
Rédacteur: Amand Bochatay  
Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten  
Administration, impression, expédition:  
Imprimerie Pillet S.A., avenue de la Gare 19  
CH - 1920 Martigny 1  
Abonnements: Suisse Fr. 39.-; étranger Fr. 43.-  
Le numéro Fr. 3.50  
Chèques postaux 19-4320, Sion  
Service des annonces:  
Publicitas S.A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle  
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

29<sup>e</sup> année N° 12 Décembre 1978

### Sommaire

Le livre du mois  
Tant crie-t-on Noël qu'il vient  
Noël, fête de lumière  
Feu l'ancienne chapelle des Vernays  
Croquis valaisans: Un bon citoyen  
Sons de cloches  
Lettre du léman  
La table  
Skiyll  
Treasures in Valais museums  
Les musées du Valais  
Archéologie à Martigny  
Museales  
Eloge de Grégoire Ghika  
Potins valaisans  
Unsere Kurorte melden  
Tourisme, petite revue mensuelle  
Concours de Noël  
Treize Etoiles-Schnuppen  
Das gute Brot vom Simplon  
O patouè è pà mo  
Un mois en Valais

Notre couverture:  
Adoration des Mages (auteur inconnu, vers 1420), église de Valère  
(Photo Oswald Ruppen)

Dessins de Skiyll

Photos:  
Andenmatten, Biner, Darbellay, Germanier, Pillet, Preisig, Quinche, Ruppen, Thurme, Wiblè



**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

**L'APERITIF  
DES PERSONNES  
ACTIVES**

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

**DER APERITIF  
AKTIVER  
MENSCHEN**

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

## Tant crie-t-on Noël qu'il vient

*C'est vous, brave Villon, qui le disiez il y a cinq siècles déjà. Et pourtant, nous avons cru, nous, qu'il ne viendrait plus cette année après cet automne lumineux, interminable, exceptionnel.*

*Jamais la nature n'avait été si belle, de mémoire d'homme. Le Valais resplendissait d'or au point d'en faire rougir de confusion hêtres et bouleaux.*

*Vraie fille aux yeux d'or – n'est-ce pas, Balzac ? – cette vallée du Rhône, voluptueusement blottie au pied de coteaux rutilants.*

*Mais Noël vient quand même, avec son cortège de souvenirs, de ferveur et d'illusions. Joie des enfants sous l'œil attendri des aînés. Espérance des vieux, avides de tendresse et de douceur.*

*La neige va faire ployer les branches des mélèzes jaunis par un soleil opiniâtre. Le vin chante dans les cuves pour réjouir bientôt les cœurs, trop souvent angoissés au cours de l'an qui meurt.*

*Car le monde est triste. Les malheurs l'assaillent. Un peu partout. Et les hommes demeurent impuissants devant la haine, la cruauté.*

*Le moment n'est-il pas venu, dès lors, de nous recueillir devant les trésors de nos musées, gardiens des beaux jours d'antan, que ces pages vont évoquer ?*

*Ils sont là, toujours présents, pour nous aider à revivre des heures d'insouciance et de félicité. Réminiscences qui apportent réconfort et confiance en l'humanité aujourd'hui chancelante.*

*Les lumières vont briller et les cloches tinter dans l'allégresse. Oubli des vicissitudes. Appel au pardon, à l'entraide, à la solidarité.*

*Crions Noël qui vient !*

*Cian*



# NOËL

## fête de lumière

Le feu ! Plus ensorcelant que rava-geur, de tous temps, sur jeunes et vieux, il exerce sa mystérieuse attraction. Pour le faire jaillir, pour se l'approprier, l'humanité a, des siècles durant, frotté des pierres. Puis, une fois créé, ce fut la flamme éternelle du temple de Vesta; la flamme olympique, le feu éloignant les animaux féroces, le brasier des veillées, le bûcher du premier août, les feux de la Saint-Jean.

Et quand vint la lampe, l'homme attribua à la lumière les mêmes vertus; miracle aux yeux du profane, puissance extraordinaire qui ne pouvait être que don divin. Le soleil lui-même fut gratifié de titres superlatifs.

Les grandes manifestations populaires, les fêtes, ne pouvaient plus se dérouler sans le spiritisme du feu, de la lumière, celle-ci, quoique physique, ne tardant pas à assurer la responsabilité généralisée d'un puissant symbolisme.

Nous étonnerons-nous dès lors que la lumière caractérise à elle seule la fête de Noël, paradoxalement l'obscurité de l'humble crèche ? Les puristes se scandalisent, et rien n'y fait: l'arbre de Noël demeure dans les foyers, généreusement illuminé par d'innombrables bougies. C'est Noël, fête de lumière ! N'en déplaise à ceux qui crient au paganisme...

Certes, les premiers chrétiens n'ont jamais célébré un anniversaire de naissance, fut-il celui du Christ. Peut-être bien parce que les païens en avaient, eux, les trop joyeuses habitudes. Mais quand les gnostiques, au II<sup>e</sup> siècle, fêtaient à l'Épiphanie le Christ devenu Dieu qu'au baptême, il convenait de rectifier: Jésus est fils de Dieu dès sa naissance !

Et, sans même plus savoir quel jour était né le Christ, on fêtait le 6 janvier sa naissance divine. La manifestation, à Bethléem dans les églises,

comme à Rome, baignait dans une merveilleuse atmosphère de lumière. Puis, un siècle environ plus tard, à Rome tout d'abord, on déplaça cette fête au 25 décembre, tout en gardant le 6 janvier le souvenir du baptême. Pourquoi ? Parce que, ce jour-là, les païens célébraient avec un éclat orgiaque leur «sol invictus», le Mithra, soleil vaincu, rayonnant de clarté, populaire comme rarement le fut un dieu.

Le 25 décembre, le soleil reprend son ascension. La Rome païenne ne pouvait ignorer l'importance de ce jour auquel elle prêta donc une joie et un éclat extraordinaires. L'Eglise vint donc se greffer sur cette fête en corrigeant une fois de plus l'erreur: «Le Soleil ? la Lumière ? notre Dieu !» Depuis longtemps déjà l'Ancien Testament avait parlé du Dieu-Lumière. Et, dès les premiers siècles de notre ère, l'Eglise chrétienne, dans sa liturgie, s'entourait symboliquement de lumière à l'époque de la Nativité. Souvenez-vous:

*Lucis creator optime,  
Lucem dierum proferens,  
Primordiis lucis novae,  
Mundi parans originem.*

A elles seules les premières fêtes de Noël justifient l'usage actuel de la lumière intégrée dans nos célébrations. Mais il y a davantage.

Quand les envahisseurs vinrent du Nord, ils retrouvaient leurs pratiques dans ces fêtes lumineuses. Car pour eux aussi, pour eux surtout, le soleil, le feu, la lumière étaient précieux. Une fois de plus, l'esprit missionnaire de l'Eglise bénéficia de ces «points d'accroche» entrés déjà dans les mœurs païennes. Il n'y a là aucune tentative d'abject synchrétisme, de vile simonie.

Et si la diffusion de la lumière est assurée par des bougies placées sur l'arbre, on ne criera pas à la révolu-

tion, même si l'on sait que les Saxons vouaient aux arbres une vénération particulière.

La lumière ! Comment pouvons-nous condamner son symbolisme tout chrétien parce que les païens l'utilisaient dans leurs propres fêtes ? La lumière, à travers le feu aussi, nous l'appelons à rehausser nos fêtes nationales, par exemple. Personne ne songerait à les accabler d'origine païenne. Pas plus d'ailleurs que lorsque nous allumons (encore) les feux de la Saint-Jean. Célébrer ce jour-là saint Jean-le-Baptiste nous semble tellement normal que nous ne savons même plus que cette fête fut placée là, tout près de l'équinoxe d'été, précisément parce que les Germains païens espéraient, par de grandes fêtes lumineuses, «encourager» leur soleil qui, le 20 juin, commençait à faiblir inexorablement. Des feux pour la Saint-Jean ? De la lumière pour le Précurseur du Christ, «Lumière de Vie» ?

Comprenons avant de nous scandaliser: le symbolisme chrétien de la lumière a une valeur intrinsèque. Les Grégoire, Ambroise et Augustin nous l'ont appris et affirmé dans leurs homélies, invitations à célébrer le «Soleil levant», «notre Lumière». Aussi n'ai-je aucun remord à encourager l'illumination des quartiers et des rues au temps de Noël. Je mettrai des bougies sur l'arbre, la lanterne dans la crèche. Tout en regrettant, par contre, les trop nombreuses et trop précoces spéculations d'ordre commercial faussant, hélas ! l'esprit de la fête en vulgarisant avec une inconscience coupable un symbolisme chrétien qui n'a pas, dans un manque total de pudeur, à servir de spot publicitaire. Enlevant par là toute l'allégresse, toute la joie, toute la lumière d'une fête pleine d'éclat.

N. Lager





# Les lumières



Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les passants utilisant le sentier reliant Sierre à Chandolin érigèrent près de l'Ochsenboden, sur les flancs du Corbetsch, un oratoire fixé à un arbre, avec une Pietà et un Saint-Antoine l'Ermite, protecteur des animaux. Vers 1880, la bourgeoisie de Sierre décida de construire au même endroit un oratoire plus grand, avec une statuette de saint Antoine et une Pietà en bois peint. Ce lieu de recueillement attira bientôt les pèlerins. Ils venaient particulièrement de la région de Salquenen à Tourtemagne. Chaque année, le 17 janvier, on y fêtait saint Antoine l'Ermite.

Le 7 juillet 1921, des ouvriers occupés aux travaux de la route du val d'Anniviers provoquèrent un incendie qui détruisa plusieurs hectares de forêt. Mais l'oratoire fut miraculeusement épargné. C'est alors que la bourgeoisie de Sierre décida d'édifier un oratoire en pierre, ainsi qu'un chemin de croix. La cérémonie de bénédiction se déroula le 13 septembre 1925. Et toujours plus nombreux, les pèlerins venaient déposer leurs offrandes en signe de reconnaissance et pour implorer une grâce particulière.

Vers les années trente, grâce à de nombreuses bonnes volontés et à des dons généreux, la chapelle actuelle put se construire dans le voisinage immédiat de sapins et de mélèzes. Pour élever ce modeste sanctuaire à près de 1000 m. d'altitude, dans une région sans eau, où chaque outil, chaque matériau devaient se transporter à dos d'homme ou de mulet, il fallait du courage, du dévouement et surtout une foi inébranlable. Comme toutes les chapelles, celle de Saint-Antoine est surmontée d'une cloche. L'histoire nous assure qu'elle servait à l'origine de cloche de gare. Elle fut

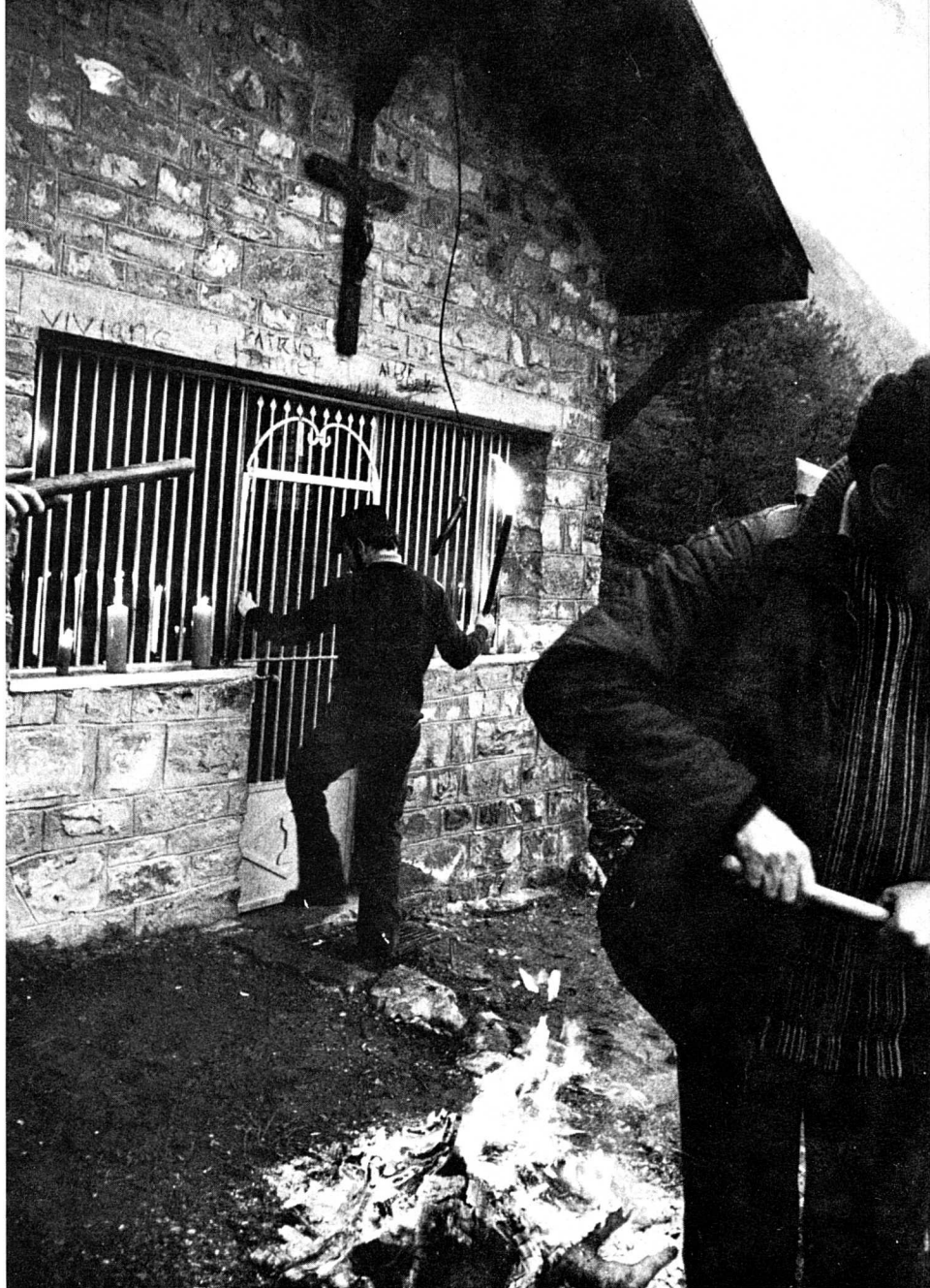


# Saint-Antoine

ensuite acquise pour la chapelle privée de Fang et, avant de se retrouver à Saint-Antoine, elle aurait encore passé par la chapelle de Sainte-Thérèse, à Noès.

Depuis la construction en 1955 de la route forestière du château d'eau Beauregard, le sentier de Saint-Antoine semble plus ou moins désaffecté. Mais heureusement, il reste des personnes attachées à leurs croyances et aux traditions. Chaque printemps, elles remettent en état un sentier malmené par l'hiver, permettant ainsi aux pèlerins, hélas ! toujours plus clairsemés, de vénérer un saint qui ne peut les abandonner. Une à deux fois par an, la messe qu'on y célèbre attire encore de nombreux fidèles.

Chemin de croix et oratoire, comme presque tous les lieux mystiques, sont entourés d'histoires et de légendes racontées surtout par ceux qui, les premières années, allaient allumer les bougies le soir du 17 janvier. De toutes ces traditions, il en reste une bien établie. Celle du 24 décembre, veille de Noël, honore ceux qui la perpétuent. Chaque année, les Compagnons du 24 décembre – ils sont quatre ou cinq – se retrouvent en début de cette après-midi pour aller «porter» les bougies à Saint-Antoine. On en transporte près de trois cents, réparties dans deux sacs de montagne. A pas lents, nos compagnons quittent la plaine et gravissent un sentier enneigé ou verglacé, parfois même très praticable, selon les lubies du temps. Chacune des stations reçoit ses bougies placées dans les porte-bougies ou dans de petits tas de neige. Après une heure de montée, ils atteignent la chapelle et annoncent leur arrivée en sonnant la cloche. Son timbre clair effraie les geais qui, de leurs cris perçants, alar-







ment la forêt. En attendant la nuit, un feu de bois est allumé, évidemment pour se réchauffer, mais aussi pour griller saucisses et fromage. Il faut bien joindre l'utile à l'agréable. Entre temps, nos compagnons disposent minutieusement les bougies autour et dans la chapelle, car elles devront briller durant toute la veillée de Noël.

Il est 17 heures environ. C'est le moment de donner vie à tous ces petits cylindres de cire blanche. Une à une, les bougies sont allumées. Ce n'est pas toujours facile, car une faible bise les oblige à recommencer l'opération plusieurs fois, surtout si la «gouille» ne s'est pas formée. Cette opération terminée, chacun lance un regard de satisfaction sur toutes ces petites flammes qui égayeront quelques heures durant une nature endormie sous le poids de l'hiver.

Les torches sont allumées à leur tour au brasier qui se meurt. A distance plus ou moins régulière, les Compagnons du 24 décembre reprennent le sentier de la plaine. Au passage, ils allument les bougies des quatorze stations. Aussi loin que leur regard peut porter, ils voient s'allumer les lumières des villes, des villages, des hameaux, des maisons, des chalets. Ils ne parlent presque pas. Une sorte d'émotion les saisit, car dans tous les foyers se prépare la fête de Noël.

D'en bas, on peut suivre la lumière des torches portées par nos Compagnons. Les ombres projetées font penser à ces fantômes qui devaient jadis hanter les mêmes sentiers. Mais les mamans, qui peuvent observer de chez elles ce jeu de lumières, disent à leurs petits enfants: «Regardez là-bas, au-dessus de la route d'Anniviers, l'Enfant Jésus descend sur la terre. Il sera bientôt chez nous !».

# Adieu à un monument historique bagnard: Feu l'ancienne chapelle des Vernays

Texte Gaëtan Cassina  
Photos Jean-Marc Biner

Il y a cent ans, exactement le 29 novembre 1878, un incendie anéantisait le hameau des Vernays, à Bagnes. Prêchant d'exemple, un habitant reconstruisit son rural, faisant graver sur le linteau de la porte une inscription rappelant l'événement: «INSANDIÉ LE 29 NOVEMBRE 24 BÂTIMENTS 1878 REBÂTI PAR M M A 1879». Malheureusement, très peu de propriétaires en firent autant, et Les Vernays, dont le nom apparaît dans les archives à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, ne se remit jamais de cette catastrophe. Depuis de nombreuses années, le hameau ne compte plus un seul habitant.

Malgré ce déclin, la chapelle construite vers 1660, bien qu'endommagée par le feu en 1878, continuait à être entretenue. Vers 1916, on remplaça, au milieu du beau retable baroque, un tableau de 1663, représentant Notre-Dame à l'Enfant entourée des saints Etienne et Maurice. Artisan de ce renouveau, le P. Constant Rust, alors chapelain, animé des meilleures intentions, devait cependant provoquer la disgrâce de l'édifice. En effet, dans l'une de ses remarquables pages consacrées à l'histoire de la paroisse de Bagnes, cet auteur déplore l'emplacement trop discret du sanctuaire par rapport au site. Ses remarques allaient

entraîner la construction d'une chapelle neuve, bien en évidence sur un éperon rocheux du voisinage: Notre-Dame des Ardents, édifiée de 1949 à 1952. Pour assurer la continuité avec l'ancien sanctuaire, on plaça le retable et le devant d'autel peint dans le nouveau chœur.

Qu'est-il advenu, entre-temps, de l'ancien lieu de culte? Son abandon, depuis près de trente ans, avait aggravé un état jugé, alors déjà, fort dégradé. Était-ce toutefois aussi irrémédiable que certains, beaucoup même, le pensaient à Bagnes? Et, avant d'envisager la démolition pure et simple, ne valait-il pas la peine





d'évaluer la perte que représenterait la disparition de cette chapelle? On peut le dire sans flatterie aucune: Bagnes consent un effort tout particulier, depuis quelque temps, en faveur de la conservation de ses monuments historiques. La belle église paroissiale et son clocher, l'ancienne cure font actuellement l'objet de soins attentifs, et il devrait en aller de même sous peu de l'Abbaye. En outre, quelques particuliers se soucient de faire restaurer «selon les règles de l'art» leurs bâtiments anciens. Les chapelles anciennes, dans tout cela, n'ont pas toujours bénéficié des égards qu'elles méritaient. Certes, beaucoup ont conservé leur mobilier, en particulier les retables baroques. Mais toutes les rénovations n'ont pas été aussi heureuses: ainsi la chapelle de Bruson, bon exemple de restauration architecturale, a été malencontreusement dépouillée de son mobilier du XVII<sup>e</sup> siècle. Quant à

A droite, le retable baroque conservé dans le chœur de Notre-Dame des Ardents: sur le tableau central, de 1663, la Vierge à l'Enfant entourée de saint Etienne et de saint Maurice; les statues de saint Pierre et de saint Bernard du Mont-Joux; le devant d'autel peint par Félix Cortey, avec saint Jean-Baptiste et saint Pierre encadrant la Nativité, vers 1830.

Ci-dessous, la porte de l'ancienne chapelle, datée 1791 (probablement l'ancienne armoire des parements), réutilisée comme entrée après 1878.



celle de Versegères, dont l'originalité était relevée par un porche en avant-toit, elle a été sacrifiée au «dieu trafic», pour ainsi dire inutilement: le chœur du Mauvoisin était alors achevé depuis longtemps. Ne parlons pas de la menace qui pèse sur les deux anciens oratoires de Lourtier, servant actuellement de dépôts!... Dans ce contexte, la vieille chapelle des Vernays, malgré quelques retouches ensuite de l'incendie de 1878 (adjonction d'une petite sacristie), frappait par son authenticité, extérieurement et surtout intérieurement, en dépit et peut-être partiellement à cause de son état de vétusté historique. Point n'était besoin, pour en assurer la conservation et la transmission aux générations futures, de la rafraî-

chir excessivement, de lui rendre abusivement une jeunesse que, de toute façon, elle n'avait et ne réclamait plus. Un minimum de travaux d'entretien – la mise hors d'eau par une bonne couverture, en haut, et l'assainissement par l'isolement de l'humidité, en bas – ne représentaient pas à coup sûr une surcharge financière pour la communauté. Par contre, la démolition de cette chapelle peut être qualifiée d'acte de «vandalisme culturel», et constitue un réel appauvrissement du patrimoine architectural valaisan. Un siècle après l'incendie fatal du hameau des Vernays, le coup de grâce a été donné par la destruction de l'ancien sanctuaire, au cours d'un exercice de protection civile.

Gaëtan Cassina.





## Un bon citoyen

Julien Bonvin est un bon citoyen à qui un père, militant politique, a inculqué l'esprit civique.

Ainsi, pour rien au monde ne manquerait-il un scrutin.

Pour rien, sauf si ce dimanche-là il a prévu une sortie à ski, une grillade au barbecue, une promenade à Montreux ou une excursion pédestre.

Sauf également si, étant rentré tard, la veille, du bal de la fanfare, l'effort de se lever pour onze heures lui paraît insurmontable.

Sauf, encore, s'il estime n'être pas assez orienté sur le sujet.

Ce qui signifie que les élections communales, il n'en manquera pas une car «les sujets», là, il les connaît et il sait sur quels noms il tirera un trait vengeur et courageux.

Les élections cantonales, il les fréquentera toujours car il tient à faire passer le député de sa commune et, par conséquent, à biffer les concurrents les plus sérieux.

Quant aux fédérales, il s'y intéresse déjà moins, car Berne c'est si loin, et ça n'a pas grande importance ce qu'ils font là-bas.

Le conseiller national de sa région raconte qu'un jour il rencontre son ami Julien après trois semaines harassantes passées sous la coupole fédérale où il était intervenu vigoureusement dans un débat qui avait défrayé la chronique.

– Où étais-tu donc ces jours ? lui dit Julien. On ne te voit plus, ajoute-t-il sur un air de reproche.

Le conseiller en fut mortifié mais ne répondit rien.

Quant aux votations, pour lesquelles les Valaisans se déplacent à un sur cinq, Julien Bonvin a des formules toutes prêtes.

– A qui ça sert ? Ils font quand même ce qu'ils veulent ! Ou encore : « On n'est pas assez orienté ».

Cette dernière excuse il la donne sans aucune vergogne, même si les journaux ont été surabondamment remplis d'informations et de points de vue expérimentés.

Mais Julien, qui a peu de temps pour lire entre le repas de midi et la reprise du travail, n'arrive jamais jusqu'aux pages consacrées aux votations et aux lois proposées.

Quand il a parcouru la page des trépassés – tiens, Jules qui est mort – les nouvelles locales, le curriculum des nonagénaires fêtés, les scandales administratifs et les récits d'accidents, c'est l'heure du départ.

Et le soir, il y a la télé. Mais là encore, qu'est-ce qu'ils nous embêtent avec leur politique ! Chevallaz, Furgler, on les a bientôt assez vus.

Il y a la publicité à voir, les incollables, et voici, sur la chaîne française, un film qui rappelle le bon vieux temps du vrai cinéma ou une descente à ski reprise du matin.

Alors, tu comprends, le régime du lait, la police fédérale et l'organisation des apprentissages, au diable !

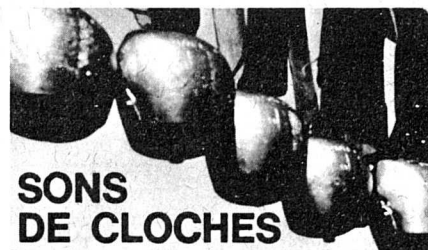
Vient le dimanche. A la sortie de la messe, son ami Joseph l'entraîne quand même aux urnes.

– Mais qu'est-ce que je dois voter ? lui demande-t-il.

– Moi je vote comme a dit le «Nouvelliste», répond Joseph. Fais de même, car ce journal est infallible.

Et il en fut fait ainsi. Après quoi, une petite halte au café d'en face et un bout de temps pour se réjouir de vivre dans une démocratie où l'on a encore quelque chose à dire.

Le guetteur de la tour.



Robert Quinche  
Droguiste-herboriste  
Schänzlistrasse 2  
4500 Soleure

Le 18 septembre 1978.

Rédaction de Treize Etoiles  
Av. de la Gare 19  
1920 Martigny

Depuis quelques années déjà, notre fils nous adresse très régulièrement «Treize Etoiles», qui nous fait toujours un plaisir immense. Notre amour pour votre cher et beau pays date de l'été 1918 où, sac au dos, petit scout de mon village de Fiez sur Grandson, nous étions montés par le chemin muletier aux nombreux lacets de Vernayaz à Van-d'En-Haut, où nous avions monté notre tente sous les mélèzes. Nous étions huit gosses de 12-15 ans, sous la conduite d'un frère aîné (22 ans), j'en avais 12. Dès le début de la montée, que d'émerveillements ! Partout, sur les bords du chemin, fleurs inconnues, papillons, criquets, coléoptères butinant en famille sur les belles ombelles mauves des eupatoires. J'étais vraiment en extase, et ce petit camp qui n'a duré que cinq jours reste gravé dans ma mémoire.

Les autres nuits se sont passées sur un peu de paille dans une étable de Salanfe, très parfumée... Le retour s'est fait par un col et descente sur Les Marécottes. Oh ! que la flore était merveilleuse et, partout des papillons et des sauteuses en masse qui sautaient tout le long du sentier. Vraiment, j'étais au septième ciel et cette vision paradisiaque ne m'a jamais quittée. Comme la première nuit nous étions très excités par tant de merveilles, impossible de dormir, et c'étaient des «pouffées» de rire. Alors, à bout de patience vers les 3 heures du matin, le chef nous a fait lever et apprendre par cœur «Quel est ce pays merveilleux» à deux voix... Je le sais encore et il me fait toujours du bien. Depuis, j'ai eu l'immense bonheur de faire quelques hautes cimes avec le CAS et vos braves guides. Avant et pendant la mobilisation (Carabiniers 1 et Service météo) j'ai eu la grande chance de parcourir bien des vallées et de loger dans plusieurs cabanes : Trient, Bertol, Chanrion, des Dix, etc.

Comme le monde végétal m'a toujours passionné, j'ai été sollicité d'écrire et je me fais le plaisir de vous offrir ci-inclus «Plantes aromatiques», où il est à trois places question de Valais (hysope, safran, livèche), et «Fruits sauvages» (éphédre, asperge, épine-vinette, argousier, airelle et raisin d'ours, myrtille et airelle rouge).

Si l'éphédre est de Tourbillon et l'asperge du bois de Finges, les autres sujets sont de Vercoirin et ses environs.

Cela me fait grand plaisir de vous offrir ces petits ouvrages<sup>1</sup>, qui n'ont rien de scientifique ni de prétention littéraire, en souvenir infiniment reconnaissant pour toutes les belles heures passées dans votre cher pays. Avec mes bonnes amitiés.

Robert Quinche.

<sup>1</sup>Editions Ott AG, Thoune, et Ringier, Zofingue.

La plupart des grandes entreprises commerciales et bancaires de chez nous témoignent de l'intérêt qu'elles portent au tourisme en lui réservant la large place qu'il mérite dans leurs rapports mensuels et annuels. Les chiffres abondent, rouges ou noirs, ou tous les deux. C'est ainsi que dans son magazine bancaire récemment sorti de presse, le Crédit Suisse, bien placé à Martigny pour voir de près ce qui ne peut être ignoré, nous dit ce qu'il faut penser de la hausse du franc et de ce qu'il en est résulté dans les échanges touristiques.

Nos compatriotes ont été un peu plus enclins à voyager, en l'été qui vient d'expirer, et c'est l'Italie qui se place en tête à nouveau, suivie par la France qui, il faut le dire, a songé à d'aimables réciprocités. La banque que nous avons consultée attribue un pourcentage légèrement supérieur aux «exportations» estivales des Suisses allemandes en Suisse; il a représenté quelque chose comme 35 % durant les mois du dernier semestre d'été, chiffre légèrement supérieur à celui de la période correspondante de l'an dernier. Le beau temps y est pour quelque chose.

Une statistique affirme que près d'un tiers de nos compatriotes ne prend pas de vacances l'été, se réservant, sans doute, pour l'hiver; ce que l'on note avec satisfaction, à l'avantage des régions équipées.

Pour en revenir à l'été, en pour-cent des personnes interrogées, cela se chiffre dans une proportion sensiblement supérieure à celle des mâles, pour leurs compagnes, et l'on note que les Suisses allemands ont généralement été moins enclins à la dépense que les Romands; c'est la banque qui l'affirme. Le sexe n'est pas précisé et, comme ce sont généralement les hommes qui passent aux guichets, on leur attribue cette curieuse réserve.

La plupart des pays de l'Ouest ont large part aux dépenses, un minimum allant à ceux de l'Est, y compris présumablement la Chine qui a accueilli un lot d'Helvètes soucieux de voir de près ce qui est si loin. Généralement ceux de nos compatriotes qui étaient du nombre n'ont pas abondé en détails.

\* \* \*

Nombreux sont les Vaudois qui ont songé à se rappeler que C.F. Ramuz, leur grand écrivain, était né il y a cent ans, le 24 septembre 1878. La presse, la radio et la TV en ont parlé dans une forte et sage mesure.

Qui n'a pas lu Ramuz? Le grand écrivain ne se livrait pas dans toute l'ampleur voulue. Il se refusait à la facilité qui se donne facilement. Mais on ne se contentait pas de l'avoir lu, on le relisait. Et ce rappel s'accommodait de celui d'un autre écrivain vaudois, Paul Budry, moins «international» sans doute, mais Vaudois intensément et Valaisan de cœur.

\* \* \*

Je ne partage pas cet engouement des initiales qui permet intensément, dans le monde entier – celui où nous vivons – l'évocation d'entreprises d'envergure, comme les CFF, les PTT et le C.F. (l'icelui n'autorisant pas, pour le Conseil fédéral, une familiarisation qui paraît inopportune). A peine, dans les temps que nous vivons, a-t-on entamé la lecture d'un texte plus ou moins familier, que surgissent les initiales qui ne s'imposent pas avec la même spontanéité que l'ONST de l'Office national suisse du tourisme. Notre organisme national de propagande touristique apporte un soin particulier à la présentation des brochures qui sont distribuées dans le monde entier. La plus récente, vouée aux «Manifestations en Suisse» de cet hiver, est dans la tradition de l'envol artistique. Une couverture attrayante en dit long dans toutes les coutumes.

Le choix des manifestations est grand. Il s'ouvre à tous les goûts et à tous les muscles, par toutes les températures. Saisies de l'esprit d'émulation, les stations touristiques n'y vont pas de main morte pour faire valoir leurs activités. Davos se taille large part dans une impressionnante liste nationale. Des initiales l'affirment dès le début, avec cet IUFRO qui classe en bon rang le groupe de travail neige et avalanche. Quelques jours plus tard, c'est le tour de la Conférence de tympanoplastique qui a lieu également à Davos et à laquelle on brûle de participer, ne serait-ce que pour mieux comprendre. Au début d'avril, ce sera, à Davos encore, un congrès de perfectionnement de médecine dentaire, à l'avantage de pratiquants venus d'Allemagne. Plus important encore paraît le travail de l'Office international des œuvres de formation civique, prévu à Lausanne du 13 au 16 avril.

L'émulation est grande, on le voit. Tous les goûts s'imposent, à toutes les altitudes. Crans-Montana aura son tournoi international de bridge au début du même mois, comme ce cours de godille organisé à Zermatt à fin novembre. On nous pardonnera de ne pas insister et de laisser à Pontresina le soin de mettre sur pied, le 13 mars, la course de fond au clair de lune; une présence lumineuse et romantique. Le curling avait notre préférence lorsque nous jetions la pierre massive et capricieuse dans les stations de montagne. Maintenant, nous y pensons, simplement, victorieusement...

N'insistons pas. Il faudrait en dire davantage, en des lieux divers et accueillants. Laissons aux organismes nationaux, cantonaux, régionaux et locaux le soin de dire ce qu'ils ont prévu, où le muscle et l'esprit joueront.

Et bonnes vacances en tous lieux!

*P. Ramuz*



## Desserts valaisans

### Sabayon au johannisberg

Pour quatre personnes: 6 jaunes d'œuf, 2,5 dl. de johannisberg, 250 g. de sucre, zeste d'orange râpé.

Dans un sautoir au bain-marie travaillez fortement 200 g. de sucre en poudre avec les jaunes d'œuf, jusqu'à ce que la composition fasse le ruban; ajoutez-y le johannisberg et fouettez la masse jusqu'à ce qu'elle devienne une mousse épaisse et bien prise.

Versez dans de grands verres ou des coupes. Pour enjoliver, vous pouvez avant de remplir les verres mouiller le bord de ceux-ci en les trempant dans un centimètre d'eau et ensuite dans du sucre fin, ce qui givrera les bords.

### Röstis aux pommes

Epluchez des pommes Gravenstein ou Golden et coupez-les en lamelles. Faites fondre du beurre et sautez les pommes comme un röstie aux pommes de terre, en y ajoutant des raisins secs préalablement trempés dans du kirsch.

Laissez bien dorer avec suffisamment de beurre et garnissez avec des petits dés de pain grillé, sucré et parfumé à la cannelle.

Au moment de servir, versez un filet de crème liquide sur ces röstis.

### Poires au vin parfumées au cassis

Epluchez les poires en leur laissant les queues. Placez-les la queue en l'air dans un sautoir assez petit, afin qu'elles restent dans cette position. Ajoutez un bon vin rouge, du sucre, un bâton de cannelle et une noix de beurre. Faites pocher au four en arrosant souvent. Laissez cuire 45 minutes. Le vin doit alors être réduit des trois-quarts.

Dressez les poires dans un saladier. Faites encore réduire le vin et ajoutez-y une petite purée de cassis. Liez le fond avec un peu de beurre et versez sur les poires dans le saladier. Servez tiède.

### Le sii

Pour cette recette particulière saviésanne, mettez à tremper un pain de seigle bien rassis coupé en tranches dans une terrine avec une bonne bouteille de rouge valaisan. Laissez le pain s'imprégner complètement pendant au moins une demi-journée.

Pétrissez le tout afin d'obtenir une masse aussi fine que possible. Ajoutez-y une poignée de raisins secs et sucrez avec 1 dl. de sirop de sureau.

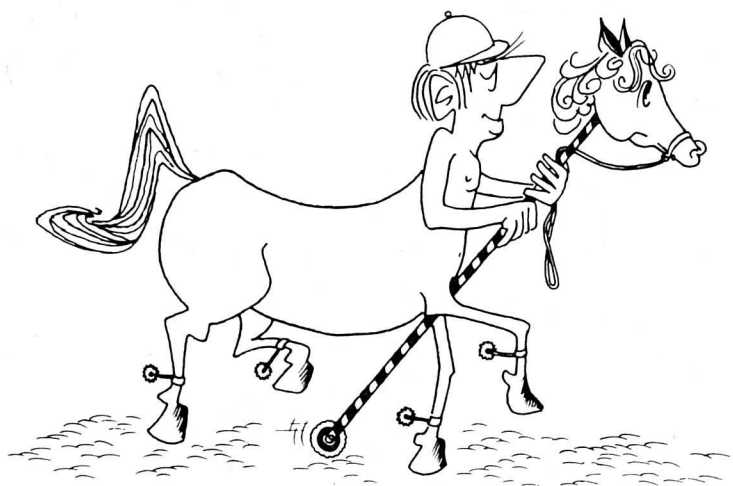
Faites fondre du beurre dans une casserole et mettez-y la masse que vous brassez jusqu'à ce qu'elle soit chaude, mais pas trop afin que le vin ne s'évapore pas.

Répartissez dans des coupes et garnissez avec de la crème chantilly.

Servez sans laisser refroidir.

\* \* \*

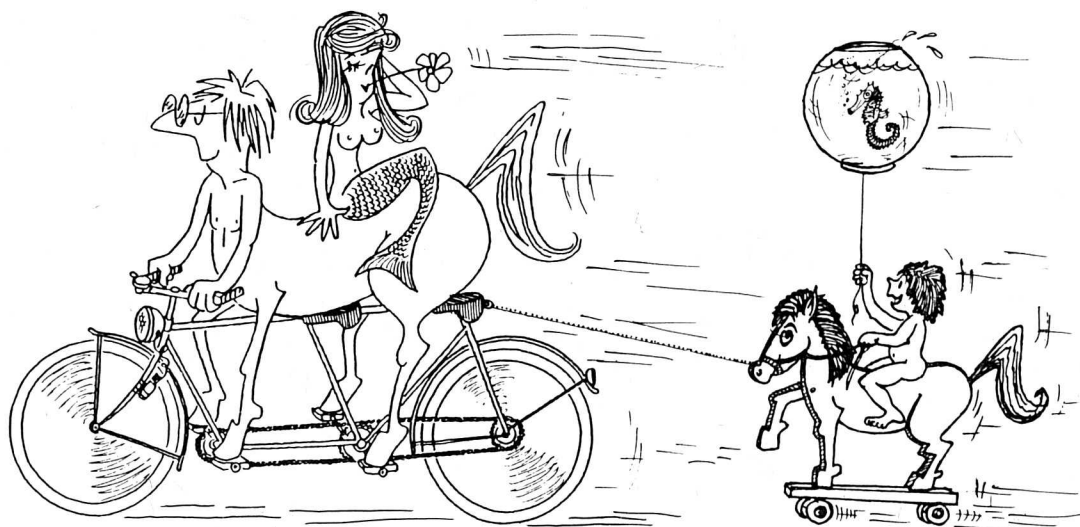
Ces recettes ont été recueillies et éprouvées par Fritz Balestra. Elles sont extraites de la brochure «Le Valais gourmand».



# Centaures et sans paroles

par

*Scyth*





# Treasures in Valais museums

There was a time when the Valais farmers made their own furniture with the fine-grained woods of larch and Cembra pine, as well as all their tools and kitchen utensils, such as bowls, plates, tumblers, spoons and forks. On all these they engraved patterns of stylized suns probably handed down from their Celtic ancestors. They also owned plates, tumblers and wine pitchers of pewter. These objects were displayed on shelves on the wooden kitchen walls.

After the Second World War, merchants began to visit the old villages, telling the people their household goods were too old-fashioned and to exchange them for modern ones. The pedlars managed to make them so self-conscious that they parted with their treasures for a song and bought factory-made furniture without style, cheap china and cutlery and plastic buckets. Too late they realized that they had been cheated when they saw their old possessions in the shops of antique dealers who sold them at high prices to outsiders who furnished their newly built chalets in rustic style. The most valuable pieces had even been shipped overseas. Today, the Valaisan villagers are far less gullible than their forbears and, even if their houses are modern, you will be likely to find the family's cultural treasures reserved a place of honour – and definitely not for sale.

The late Albert de Wolff, curator of the cantonal museums of the Valais, saved many objects from being exported and, in the Museum of Art, History and Ethnology in the Church and Castle of Valère, Sion, he recreated rooms as they used to be in the old chalets.

Martigny. On November 19, the Gallo-Roman Museum was inaugurated on a site where the walls of a temple dedicated to the Roman god Mercury were recently discovered. In it are exhibited, on a gallery above the ancient walls, the archeological finds of the nearby Roman Forum, such as capitals of columns, statues and objects of bronze. To reach this museum, drive up the Avenue du Grand-Saint-Bernard or take the bus as far as the bus stop Le Stand and from there walk along the road at your left toward the hills outside the town. The Gallo-Roman Museum, a modern building, is right at the end of this road. In this museum will also be held exhibitions of paintings or given concerts.

In addition to the cantonal museums, local museums have recently been opened in twenty four towns or mountain villages. So, if you are interested to know how the Valaisans lived not so long ago, enquire at your hotel or the local tourist office.

A few weeks ago, I visited the Pewter Museum of Sierre. It is in the basement of the Town Hall (Hôtel de Ville) on the main street. The entrance is in the courtyard, next to the Police Station and there the Bureau de l'habitant will guide you to the exhibition in the basement. The Town of Sierre was able to buy for 120,000 Swiss francs a collection of 450 pieces of beautiful pewter from the heirs of Gaspard-André Caloz, who was born in Sierre in 1896 and died in Lausanne in 1971.

In 1914, Caloz emigrated to England to complete his training as a hotelier, after which he worked in some of the most important hotels of France, Italy and Switzerland. Since his

youth, he had been interested in pewter and had started to collect it in Nice and then in other parts of Europe, including Switzerland. At present, some 173 pieces are exhibited in glass cases and will periodically be replaced by other pieces. The candlesticks, plates, pitchers, souptureens, teapots, oil lamps, ciboriums and holy-water basins were created in the 17th, 18th and 19th centuries. Some are signed by famous artists, while many others bear no signature at all.

## Some local museums in the Valais

Zermatt. In its Alpine Museum, one can view, sometimes with wonder, the primitive shoes and clothes used since the middle of the 19th century by the first alpinists who climbed the Alps, as well as ice-axes, ropes and other equipment which you can compare with the greatly improved equipment of modern climbers.

Vissoie in the Val d'Anniviers has a local museum; the Musée du Vieux-Zinal (Museum of old Zinal) is in Zinal, the uppermost village of the Val d'Anniviers.

Les Haudères in the Val d'Hérens has a folklore museum. Uvrier. A short distance from Sion, this village is separated from St. Léonard on the Simplon highway by the river Lienne. The big department store Magros created in its building a museum of the many different and beautiful folklore costumes.

In the valley of Bagnes you find an ethnological museum (Musée ethnologique des Bons Bagnards) at Villette near Châble.

In Ernen in the Goms Valley, there is the Zentenhaus und Kirchenmuseum (House of the Tithe and Church Museum). Plan-Cerisier, a charming hamlet in which all the small houses are covered with rough-hewn slate slabs, is situated in the outskirts of Martigny in the midst of vineyards through which climbs the highway of the Forclaz Pass. In an old house in its centre is housed the Wine Museum showing the utensils, machines and barrels pertaining to planting vines and harvesting, pressing the grapes and storing the wine. The pride of the exhibition is a barrel made of one piece of wood. Instead of assembling staves, the maker of this barrel hollowed out a section of a larch tree trunk. The barrel holds about 150 litres of wine. (See the article «Le musée du vin» published in «Treize Etoiles» in September 1978.)

Lee Sangster

**Les  
musées  
du  
Valais**





Jamais, semble-t-il, les quotidiens du Valais n'ont aussi fréquemment parlé des musées et des beaux-arts du Valais qu'au cours de cette dernière année. Le lecteur non averti pourrait déduire de ces articles que le Valais ne possède qu'un grand musée à Sion et que celui-ci est réservé aux collections d'art de l'Etat du Valais. Qu'en est-il réellement des musées cantonaux valaisans dont tout le monde parle et que peu de Valaisans connaissent?

Les musées valaisans fêteront l'année prochaine leurs cent cinquante ans d'existence. En effet, c'est en 1829 qu'on trouve dans les Archives de l'Etat du Valais la première mention d'un «Cabinet des antiquités du musée de Sion». Ce «cabinet» correspondait bien à l'esprit du temps, une curiosité intellectuelle, un besoin de connaître, par des objets, ce qu'ont été les traces de l'antiquité dans nos régions. Il était installé d'abord dans une maison voisine du Collège des Jésuites, puis dans la tour des Sorciers et dès 1883 à Valère. Une convention passée entre le Vénéra-

ble Chapitre de Sion, propriétaire de Valère, et l'Etat du Valais, permit à ce dernier de disposer des locaux nécessaires à la mise en valeur des collections archéologiques, et l'Etat en revanche se chargeait, avec l'aide de la Confédération, de l'entretien et de la restauration des bâtiments.

Le Musée de Sion est l'un des plus anciens musées historiques de Suisse, plus ancien même que le Musée national de Zurich inauguré en 1898. Le Père Etienne Elaerts, qui fut le premier conservateur du Cabinet des Antiquités, les Rion, de Riedmatten, Grenat et de Preux, qui lui succédèrent au siècle passé, firent preuve d'un esprit d'avant-garde remarquable. Lorsque l'Etat du Valais entreprit dès 1883 des fouilles à Martigny, où l'on découvrit la série des grands bronzes, la tête du taureau tricorne et les fragments de la statue colossale, ils surent les sauver pour le Valais tandis que nombre de trouvailles des campagnes archéologiques qui suivirent dans toute la vallée du Rhône furent vendues aux musées d'autres cantons.

# Les musé

Texte Rose-Claire Schulé

Salle des Calendes à Valère, avec les fresques des «neuf preux» et les armures anciennes





# du Valais

Photos Oswald Ruppen

La colline aux musées: les solides bâtisses de la Majorie vues depuis Valère

Vierge romane à l'Enfant, provenant de Vex

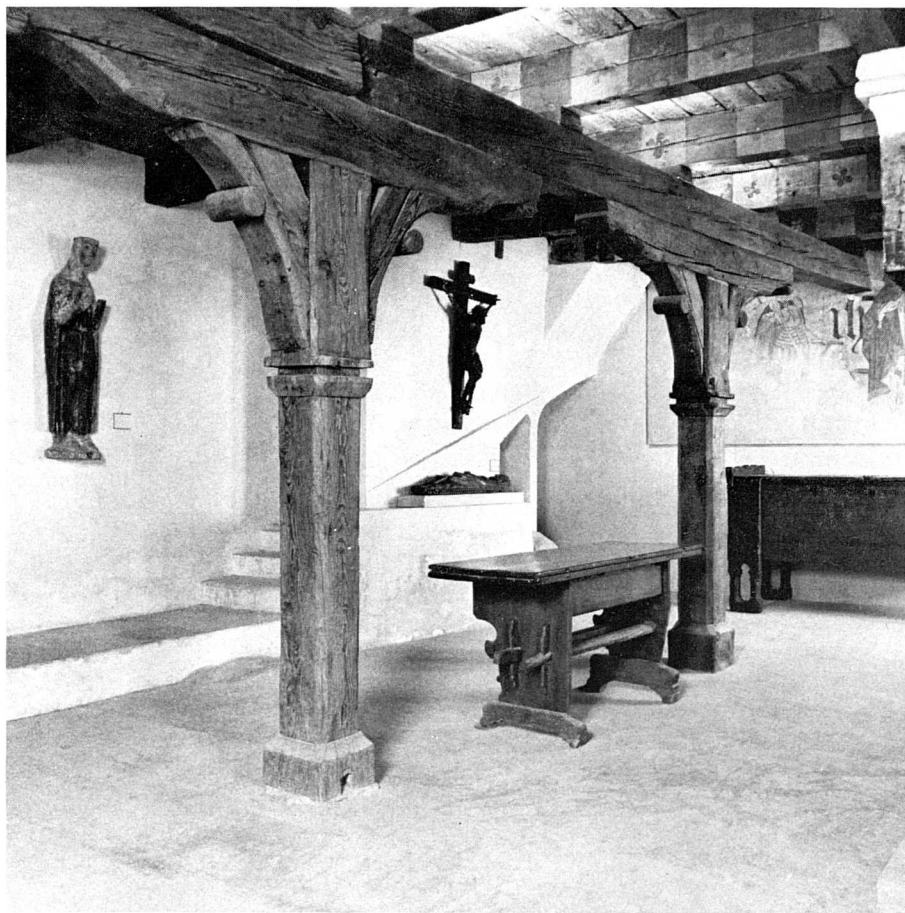


Nous reviendrons sur les collections archéologiques, considérons d'abord le Musée de Valère. Dès 1960, les collections ont été complétées et élargies et en 1964 une série de quatorze nouvelles salles d'exposition furent ouvertes au public, créées et aménagées par M. Albert de Wolff, dans la maison des Chanoines. Des objets d'art religieux et du mobilier ont été mis à disposition pour le musée par le Vénérable Chapitre. Mentionnons pour mémoire les objets en ivoire et les tissus du IV<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle admirablement bien exposés, notamment les tissus restaurés et disposés par la Fondation Abegg en état de conservation optimale. Les bahuts romans de Valère datant du XIII<sup>e</sup> siècle ont certainement été exécutés sur place par des huchiers locaux; ils constituent une série remarquable et extrêmement rare qui vaudrait à elle seule une visite à Valère. Les collections d'orfèvrerie, d'étains valaisans, de sculptures romanes et gothiques sur bois, les armes anciennes, attirent chaque année de nombreux visiteurs connaisseurs ou profanes. Les salles ouvertes en 1964 ont été

dédiées partiellement aux arts populaires; on y trouve la salle du pain, celles du vin, du lait et de l'eau. Des costumes locaux et des uniformes des régiments valaisans au service étranger ont trouvé une nouvelle systématisation qui les met agréablement en valeur.

Si les concerts du Festival d'orgue organisés avec un succès toujours grandissant depuis neuf ans par M. Wenger attirent énormément de mélomanes désireux d'entendre le plus vieil orgue jouable d'Europe, ils attirent également les visiteurs au musée. L'été passé, il y a eu en un seul jour 1400 visiteurs au Musée de Valère! Combien y en avait-il de Valaisans?

Revenons aux collections archéologiques. En 1961, le site préhistorique du Petit-Chasseur fut découvert et fouillé de 1961 à 1966. Ces fouilles révélèrent au monde savant un site unique en Suisse. La découverte de dix-sept stèles anthropomorphes posait un problème. L'archéologue cantonal, M. F.-O. Dubuis, responsable des musées archéologiques du Valais, les fit déposer au Musée can-



Ci-contre, la salle de la Caminata; en bas, caryatide du bahut de la Cible de Sion; à droite, bahut et statues romanes.

tonal. A peu près à la même époque, un Valaisan émigré, M. Edouard Guigoz, passionné d'archéologie, fit don à l'Etat du Valais de l'ensemble de ses collections de verres antiques, provenant tous du bassin méditerranéen, ainsi que de céramiques et de sculptures de qualité. Pour abriter les importantes trouvailles du Petit-Chasseur et la donation Guigoz, le Conseil d'Etat décida de créer un nouveau musée archéologique, en rassemblant, avec l'apport des fouilles et des collections Guigoz, les fonds archéologiques déposés jusqu'alors à Valère. Le Musée archéologique fut réalisé dans la Grange-à-l'Evêque et ouvert au public en 1975.

Le Service des bâtiments de l'Etat du Valais avait entrepris la restauration du bâtiment des communs de la Majorie et du Vidomnat, bâtiment connu sous le nom de Grange-à-l'Evêque, selon les règles admises pour la conservation et la restauration des monuments historiques, et sut créer des locaux correspondant parfaitement à leur vocation muséologique moderne et aux exigences esthétiques.

M. Albert de Wolff y plaça les stèles du Petit-Chasseur, les trouvailles de bronze et celles des autres fouilles valaisannes et donna un cadre à la collection Guigoz. Ce musée fait l'émerveillement des visiteurs profanes et spécialistes. Une annexe de la Grange-à-l'Evêque est affectée aux expositions temporaires. Nous avons parlé des communs du château épiscopal de la Majorie et du Vidomnat sans parler des bâtiments principaux. En 1840, l'Etat du Valais avait racheté tous ces bâtiments, ou mieux, ce qui en restait après le grand incendie qui ravagea Sion en 1788, pour créer une caserne destinée à la formation des troupes d'artillerie de montagne. Cent ans plus tard, l'Etat du Valais construit aux Champs-Secs de nouvelles casernes et la Majorie délaissée est destinée à devenir un Musée valaisan des Beaux-arts, tandis que le Vidomnat est mis à la disposition de l'Ecole professionnelle d'abord, de l'Ecole des Beaux-arts ensuite.

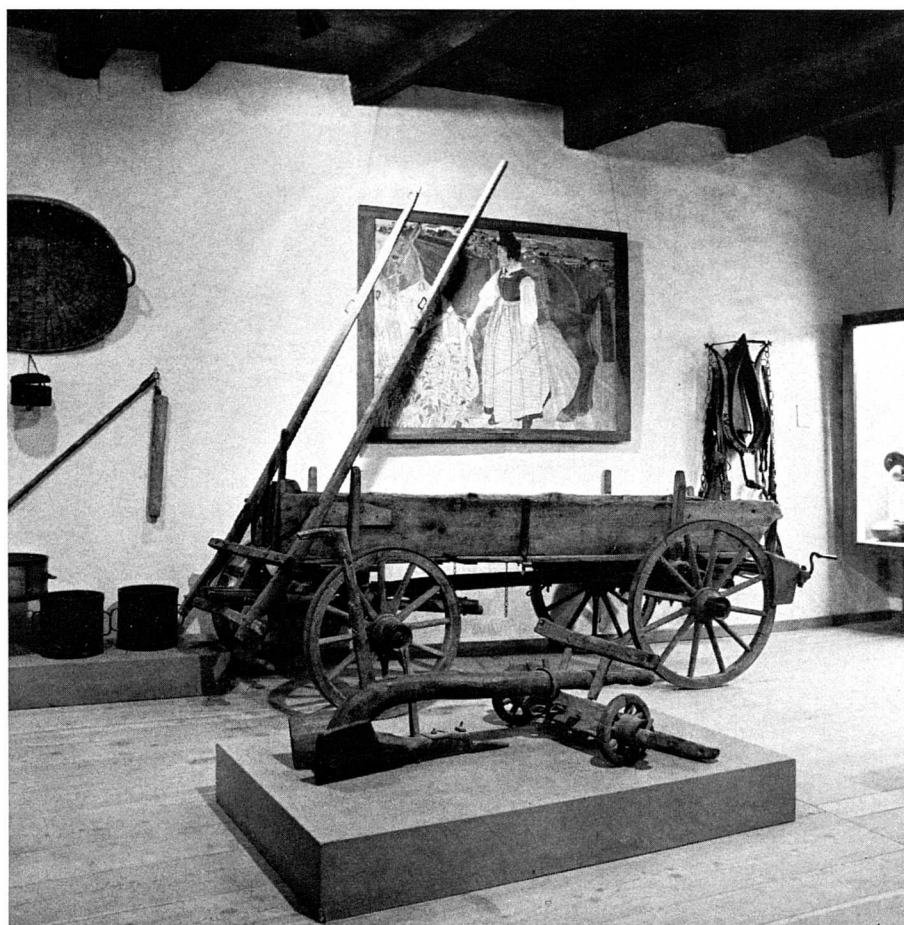
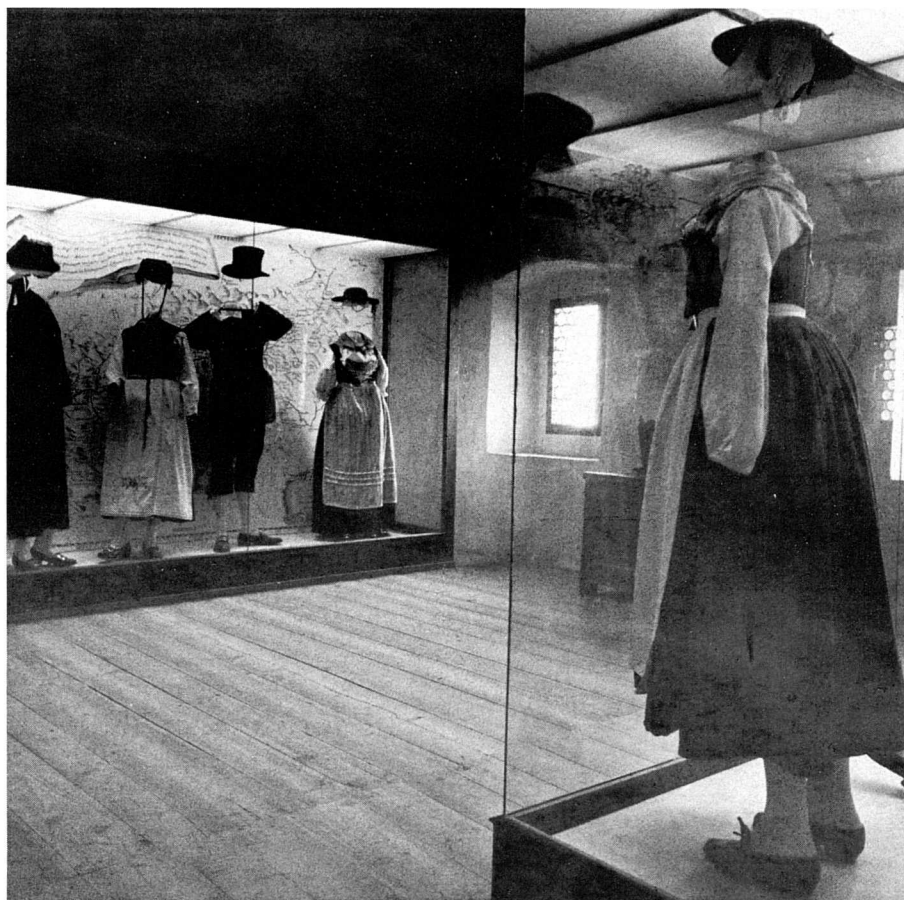
La Majorie n'a pu être restaurée complètement dans l'état antérieur à l'incendie et aux casernes. Toutefois,









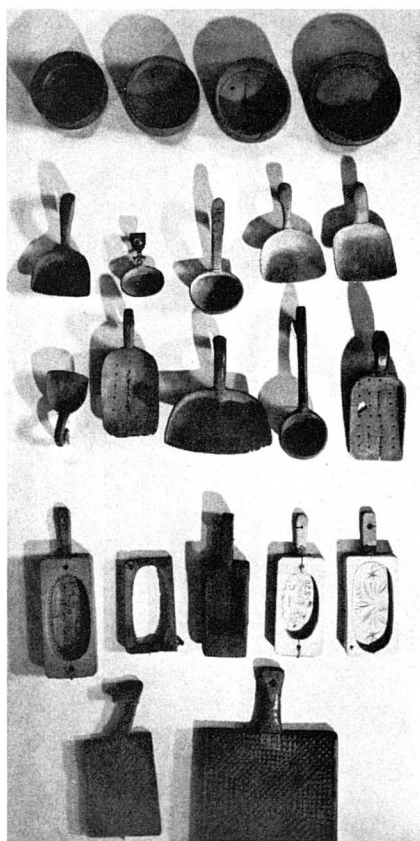


les salles qui avaient encore conservé leur caractère du XVI<sup>e</sup> siècle furent remises en état. Dans les autres salles, transformées à l'époque des casernes, l'éclairage et l'accrochage furent conçus selon les principes de la muséographie moderne. En 1940, le peintre Raphaël Dallèves avait légué ses œuvres à l'Etat du Valais; par la suite, d'autres legs ou dons ainsi que des achats que l'Etat avait effectués au cours des ans, permirent l'ouverture, en 1947, du Musée des Beaux-Arts de la Majorie. Actuellement les visiteurs, surtout étrangers, prisent fort la valeur documentaire des nombreux Dallèves qui mettent en valeur surtout des costumes et des scènes valaisannes. Les Ritz, les vétérans de l'Ecole valaisanne, Van Muyden, Biéler, Bille, Mathey, les plus récents, Chavaz, Monnier, Mussler et j'en passe, constituent un aperçu fort intéressant de la peinture valaisanne du XX<sup>e</sup> siècle. Durant ces toutes dernières années, de nouvelles salles, notamment la salle Olsommer, constituent un élargissement du Musée des Beaux-Arts dans le bâtiment du Vidomnat qui va s'ouvrir au public l'année prochaine.

Pendant que nous sommes encore à Sion n'oublions pas le Musée cantonal d'histoire naturelle près du Collège. Il est à peine plus jeune que le fameux Cabinet des Antiquités puisqu'il fut créé en 1830 et destiné tout d'abord à l'usage des collégiens; il fut complètement réorganisé en 1966 par M. Maurice Deléglise. Il donne un aperçu de la géologie, de la minéralogie, de la zoologie et de la botanique du Valais sans négliger des collections comparatives permettant de situer l'histoire naturelle du Valais dans un cadre plus large. Un musée qui fait la joie des jeunes et des moins jeunes.

Premier musée cantonal hors de la capitale, le Musée militaire du Valais dans le château de Saint-Maurice. Le château de Saint-Maurice a abrité la Gendarmerie cantonale jusqu'en 1968, date où la vétusté du bâtiment ne le permit plus. Restauré par le Service des bâtiments de l'Etat avec l'assistance scientifique du Service des monuments historiques et l'aide de la Confédération, cet édifice est utilisé comme lieu de réception du Gouvernement valaisan et comme Musée militaire dès 1974. La Société valaisanne des officiers collabora

A gauche, costumes du Valais et, dans la salle du Pain, char-  
rue à avant-train, char, fléau, van et mesures à blé.



A droite, formes à tomme, cuillers à crème et à sérac, formes  
à beurre dans la salle du Lait; ci-dessous, le Musée folk-  
lorique d'Isérables.

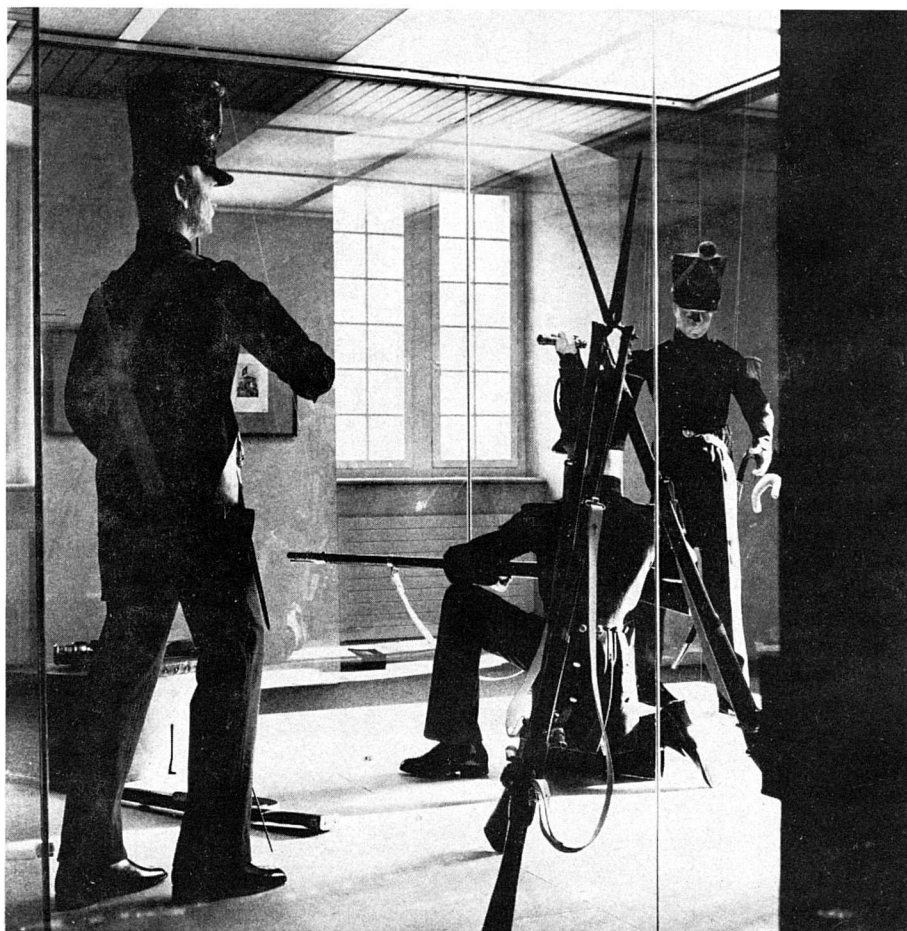
activement avec M. Albert de Wolff à  
la réalisation de ce nouveau musée  
qui présente avec beaucoup de goût  
les milices valaisannes, uniformes,  
armes et drapeaux de l'entrée du  
Valais dans la Confédération en 1815  
à nos jours.

Dernier né, le mois passé, le Musée  
romain de Martigny, le plus moderne  
de nos musées cantonaux, le Musée  
de la Fondation Pierre-Gianadda est  
conçu pour être un musée vivant.  
Comme il fait l'objet d'un article spé-  
cial, nous ne nous y attarderons pas,  
à regret.

Il serait injuste de ne parler en Valais  
que des musées cantonaux. Les col-  
lections et musées privés forment en  
effet un complément plus local et  
plus intime que ne peuvent l'être les  
grands musées. Nous ne nous borne-  
rons à les énumérer que brièvement,  
le plus ancien d'abord, le Musée de  
l'Hospice du Grand-Saint-Bernard  
qui ouvrit ses collections aux visi-  
teurs, au début du siècle passé déjà.  
Ensuite, les musées régionaux en for-  
mation, à savoir celui de la vallée de  
Lötschen à Kippel et celui du Cha-







blais dans le château de la Porte-du-Scex à Vouvry. Les musées d'Héremence, d'Isérables, du Châble, de Saas-Fee, de Saxon et de Vissoie sont de véritables musées locaux qui montrent tout ce qu'il a été possible de récolter et de préserver dans une commune: les témoins de l'habitat, de la vie rurale, de l'artisanat et des coutumes. Des musées spécialisés dans la viticulture comme au château de Villa et à Plan-Cerisier, dans l'art religieux comme à Münster, dans l'alpinisme comme à Zermatt, montrant la vie aux mayens comme à Zinal ou à l'alpage comme à Riederalp, sont autant de découvertes à faire.

Quelques remarques finales. Les musées du Valais ne peuvent et ne doivent pas rivaliser avec les grands musées assortis de laboratoires et d'équipes de chercheurs, de conservateurs et de restaurateurs. Il n'en a ni les moyens financiers ni les appuis consentis par les grandes écoles des cantons universitaires. Néanmoins, les trois grandes dernières réalisations, le Musée militaire, le Musée archéologique de la Grange-à-l'Evêque et le Musée romain de Martigny prouvent que le Valais a passé de l'ère des musées-cimetières, poussiéreux, à celle des musées vivants et attrayants.

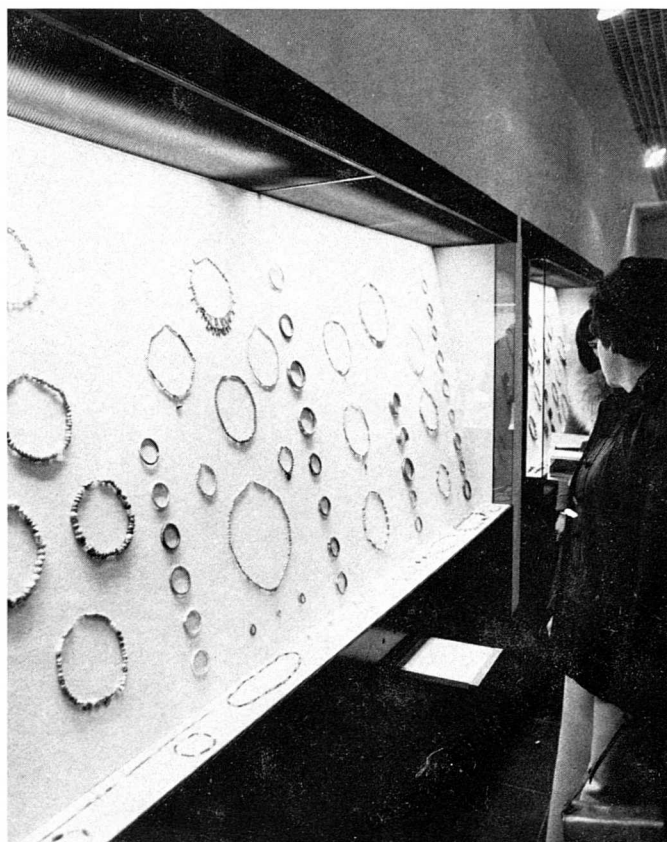
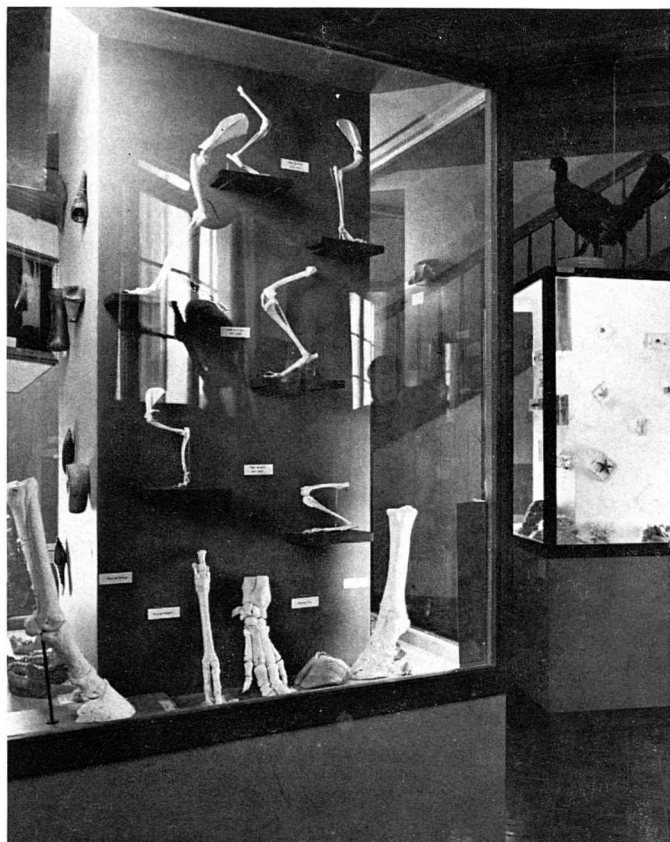
L'aménagement du Vidomnat est presque achevé, d'autres réalisations suivront au gré des moyens financiers disponibles. Il est vrai que le mécénat privé, comme à Martigny, donne des bottes de cent lieux à cette évolution.

Les musées locaux qui sauvent une foule de témoins du passé, de l'oubli et de la destruction, ne sont guère subventionnés. Ils vivent de l'enthousiasme personnel et local. Comment aider efficacement les musées cantonaux et locaux? Par le mécénat certes, par des dons, des prêts mais surtout par votre présence, vos visites, votre intérêt et votre critique. Les musées sont, on le sait, d'un grand attrait touristique (donc intéressants pour les sociétés de développement) mais l'appui des Valaisans est indispensable. Le meilleur des musées vivants modernes ne vit que par ses visiteurs.

La collection Caloz du Musée des étains à Sierre; soldats du Musée militaire à Saint-Maurice.

Page de droite: le Musée d'histoire naturelle au Collège de Sion; à droite et en bas, au Musée archéologique, une collection de colliers et de bracelets et les stèles (2300 avant J.-C.) découvertes au Petit-Chasseur à Sion.







Les fouilles 1978 à l'amphithéâtre du Vivier

# ARCHÉOLOGIE À MARTIGNY

Le temple gallo-romain II au cours des fouilles de 1976



## Les fouilles

L'année 1978 a surtout été marquée par la reprise des recherches archéologiques sur le site du Vivier, l'ancien amphithéâtre dont certains murs ont de tout temps été visibles à Martigny.

Dans un premier temps, un grand sondage ouvert dans le grand axe de l'ellipse, à un endroit où le mur n'était pas visible, nous a montré qu'après l'époque romaine, la Dranse, ou pour le moins, un de ses bras, avait traversé le Vivier de part en part, entraînant avec elle d'énormes blocs de schiste arrachés aux pentes du Mont-Chemin. Plus tardivement, on ferma la brèche par un mauvais mur en pierres sèches, contre lequel vint buter un empierrement de petits galets disposés avec grand soin. Une entrée de l'amphithéâtre que l'on pensait repérer par ce sondage n'a pas encore pu être mise en évidence; elle a dû être passablement détruite par les flots.

Un heureux concours de circonstances nous a permis de repérer, du côté intérieur de l'enceinte, contre le Mont-Chemin, une succession de plusieurs locaux voutés, sur deux niveaux, jusqu'à environ 13 mètres en direction du centre du monument. Ces structures, mises au jour dans une tranchée d'une largeur d'environ 1 m. 50, ne sauraient être correctement interprétées à l'heure actuelle. Notons qu'un niveau de sol d'un de ces locaux se situe à quelque 6 m. de profondeur par rapport au niveau actuel du terrain; on y a retrouvé quelques monnaies des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles de notre ère.

Aux Morasses, derrière la patinoire, les travaux ont été la continuation de ceux entrepris dès 1975 à cet emplacement. Avec des étudiants venus ici s'initier aux joies de l'archéologie, nous avons fouillé des locaux à destination commerciale ou artisanale, en bordure de la rue d'Oche. Ce secteur, outre une intéressante installation de chauffage, a livré des témoins évidents de l'usage du pisé dans les premières constructions de la ville de Forum Claudii Vallensium. Les murs en pisé sont, rappelons-le, constitués de terre battue que l'on dame dans un coffrage de bois, au-dessus d'une fondation stable. Les murs sont ensuite protégés des intempéries par une couche de crépi à la chaux.

Le petit secteur fouillé a été aménagé et sera accessible au public dès l'an prochain, dans le cadre de la promenade archéologique.

De l'autre côté de la rue d'Oche, le bureau des fouilles a entrepris une fouille d'urgence, vu les projets de construction d'un immeuble à cet emplacement.

Les fouilles étant en cours, nous n'en pouvons dresser ici le bilan. Signalons que nous avons retrouvé là, comme nous nous y attendions, le prolongement de la rue qui traverse la promenade archéologique. Un portique court le long des façades de divers locaux dont l'usage était également commercial ou artisanal. Dans l'un de ces locaux, furent repérés plusieurs foyers d'époque différente, mais situés tous au même emplacement. Une très jolie petite lampe en bronze a été découverte dans ce local; elle possède encore la chaînette par laquelle on la suspendait.

## Le Musée de la Fondation Pierre Gianadda

Inauguré le 19 novembre dernier, le Musée de la Fondation Pierre-Gianadda, d'une conception architecturale audacieuse, a été réalisé par M. Léonard Gianadda, à la mémoire de son frère Pierre, décédé accidentellement en juillet 1976.

Si l'Etat du Valais et la commune de Martigny ont accepté de contribuer à cette œuvre, la majeure partie de l'investissement a toutefois été supportée par le créateur de la Fondation, à laquelle il a fait don du bâtiment et du vaste terrain sur lequel il a été construit.







Ce magnifique édifice n'a pas seulement été conçu dans le but de protéger le temple gallo-romain découvert à cet emplacement et d'abriter des collections archéologiques provenant du sous-sol martignerain; différentes manifestations en effet pourront y être organisées: concerts de musique de chambre, récitals, expositions temporaires, spectacles audio-visuels... Tout est prêt pour faire de ce joyau un des hauts lieux de la culture en Valais, grâce au merveilleux geste d'un mécène.

### Le temple gallo-romain et les collections archéologiques

Le temple gallo-romain, le deuxième de ce type découvert à ce jour à Martigny, qui est en fait l'objet premier du Musée, est intéressant à plus d'un titre:

Situé en dehors du tissu urbain de la ville antique de Forum Claudii Vallensium, il en est l'édifice public connu le plus ancien. Sa construction remonte en effet aux derniers temps de l'Indépendance, peu avant la conquête du

Valais par les Romains, conquête que l'on place généralement vers 15 avant J.-C.

Construit vraisemblablement dans le cour d'un téménos (vaste enclos sacré) il est constitué d'un podium en pierres sèches sur lequel fut bâtie une cella (le saint des saints) qui s'ouvrait au nord-est. Dans un premier temps, cette dernière était tout à fait centrée et ses murs devaient être en bois, colombage ou pisé. On voit encore les fondements de ces derniers en avant des murs de façade et de fond de la cella plus tardive et décentrée, dont les murs sont en maçonnerie.

Comme on l'admet généralement, une cella-tour dominait un portique qui l'entourait de tous côtés (l'ambitus). Les toits en devaient être en chaume ou en tavillons: dans l'ensemble du sanctuaire, nous n'avons presque pas retrouvé de fragments de tuile.

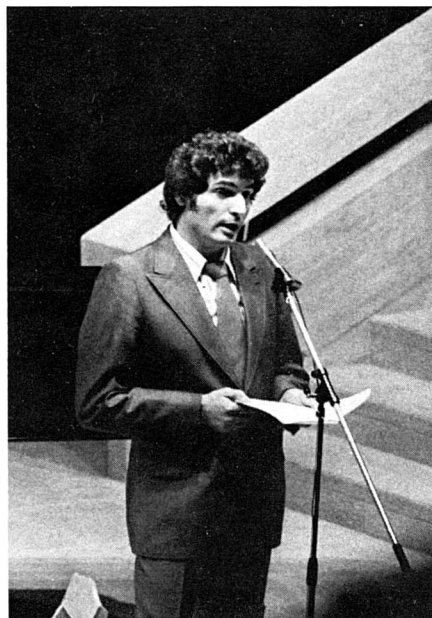
En avant du sanctuaire, auquel on accédait par des rampes, étaient disposées des bases d'autels et un petit édicule dont nous ignorons la destination.



Monnaie gauloise trouvée dans le sanctuaire: tête stylisée de la déesse Artémis figurant aussi sur des monnaies de Marseille

Photos Darbellay, Ruppen et Wiblé

Ci-dessous et à droite: M. Léonard Gianadda, président du conseil de la Fondation et créateur du musée, s'adresse aux invités le jour de l'inauguration



L'explication, l'histoire de ce sanctuaire, probablement détruit par les premiers chrétiens, sont exposées dans l'alvéole de l'angle nord, la deuxième à gauche lorsque l'on rentre dans le Musée.

L'alvéole suivant est consacré au petit matériel que les fouilles du sanctuaire ont livré; pour la plupart, ces objets sont à considérer comme des ex-voto, offerts à la divinité ou aux divinités à laquelle ou auxquelles le temple était consacré. On y remarquera un lot considérable de fibules, ces broches qui servaient à attacher des pans de vêtements; d'autres sont de vrais bijoux. Une bonne partie de ces objets a probablement été donnée par des femmes, sans doute à une divinité féminine.

Les fouilles du sanctuaire ont livré plus de 960 monnaies, des dons votifs également, qui nous fournissent de très nombreux renseignements sur l'histoire du sanctuaire. Elles font l'objet de l'alvéole central, côté nord-est. Par elles, par leur situation de trouvaille, on peut par exemple prétendre que le temple fut érigé avant la conquête romaine. Le caractère très local du sanctuaire est attesté par le fait que plus de 85 % des quelque 120 monnaies gauloises qui y ont été trouvées, sont de frappe locale.

Trois stèles sont exposées dans l'alvéole suivant. Deux malheureusement sont actuellement anépigraphes. La troisième a été consacrée à Mercure par un certain Optatus, d'origine indigène. Il est probable que ce nom de Mercure recouvre celui d'une ancienne divinité locale, selon le principe de l'interpretatio romana (les Romains avaient l'habitude de donner des noms latins à des dieux «étrangers» qu'ils assimilaient).

Trouver un temple dédié aussi à Mercure n'a rien d'étonnant ici, à Martigny, quand on sait le rôle qu'a joué et que joue encore le col du Grand-Saint-Bernard dans le développement de la ville.

L'alvéole d'angle est dévolu à une nouvelle présentation originale des grands bronzes découverts à Martigny en 1883, sous forme de copies, déposées ici par la Commune de Martigny.

Un alvéole est ensuite consacré au rôle qu'a joué la route du col du Grand-Saint-Bernard dans l'Antiquité et à la position de la station de Martigny dans ce contexte. Une borne militaire, généreusement mise à notre disposition par une famille martigneraise, en est la pièce maîtresse. Viennent ensuite deux cartes, l'une mettant en évidence l'axe Italie du Nord/Bretagne et pays rhénans par le Grand-Saint-Bernard, l'autre présentant un plan archéologique de Forum Claudii Vallensium.

À l'exception de l'alvéole d'angle sud, où est exposé un magnifique chapiteau composite gallo-romain, appartenant à la Fondation Pro Octoduro et qui provient d'un temple de style classique situé au nord-est du forum, les autres secteurs sont consacrés à des objets appartenant à des collections non martigneraises.

C'est ainsi qu'un alvéole présente des témoins des religions gauloises, gallo-romaines, gréco-romaines, orientales et chrétienne primitive concernant le Valais.

La villa gallo-romaine de Bernex, à Genève, fait l'objet d'une présentation fort intéressante, tandis qu'un excellent parallèle au temple gallo-romain de Martigny nous est fourni par celui de Riaz, dans le canton de Fribourg.

Neuchâtel nous présente quelques objets d'époque romaine fort beaux, dont la barque de Bevaix, sous forme de maquette. De telles barques ont transporté le calcaire des carrières de la Lance et de Hauterive pour la construction d'Avenches.

Le canton de Vaud n'est pas oublié: Des objets proviennent du castrum du Bas-Empire, à Yverdon; Nyon nous présente quelques objets ayant trait à son forum, très proche dans son organisation et par ses dimensions à ceux



Un chapiteau demeuré longtemps encastré dans une façade à Martigny-Bourg

d'Augst et de Martigny, Lousonna, ses ateliers de potier et Avenches, la superbe tête de Minerve, trouvée en 1972. Le Musée de Genève, enfin, a eu l'extrême obligeance de mettre à notre disposition un choix d'objets appartenant à une batterie de cuisine appelée «trésor de la Délèze», trouvée à Martigny en 1874.

Dans une deuxième étape, les expositions consacrées à des sites ou à des objets qui ne concernent pas directement l'archéologie martigneraise, feront place à la présentation de différents aspects de la vie à Forum Claudii Vallensium. On y découvrira la ville et ses monuments, la vie quotidienne, les activités exercées par les lointains ancêtres des Martigneraises, les produits qu'ils importaient et le confort dont ils jouissaient.

Les visiteurs pourront ainsi se faire une idée que nous espérons assez complète de l'Histoire, au sens large du terme, de la petite ville romaine de Forum Claudii Vallensium.

François Wiblé  
Directeur des fouilles d'Octodurus.

Museen wären dem Namen nach Hallen der Musen, jener Göttinnen der schönen Künste, die das Schöpferische in seiner reinsten Ausprägung versinnbildeten. In Wirklichkeit sind es zu einem guten Teil verstaubte Dépôts für abgestandene Kunst- und Kulturkonserven. Und als Kuriositätenkabinette leisten sie einen fragwürdigen Beitrag an die allgemeine Inflation des Visuellen in unserer Zeit.

Wie kommt Leben in diese Räume? In den grossen Städten von Europa und Uebersee zeichnet sich hier in unseren Tagen immer deutlicher eine Wende ab. Ihre Kunstmuseen sind zu den entscheidenden Stätten der Forschung geworden. Zum Anlass bedeutender Ausstellungen, die ganze Zeiträume oder Kunstlandschaften umfassen, werden die ausgewiesenen Fachleute für wissenschaftliche Beiträge beigezogen, die in umfangreichen Katalogen vereinigt werden; diese Kataloge sind unerlässliches Schrifttum zu den Themenbereichen.

Diesem Vorbild müssten in ihrem kleineren Rahmen Regional- und Lokal-museen nacheifern. Um zu verdeutlichen, was wir damit meinen,

# MUSEALES

möchten wir auf ein aktuelles Beispiel hinweisen. Zum Anlass des 50. Todestages des Oberwalliser Kunstmalers Ludwig Werlen hat dies Jahr ein Initiativkomitee nicht nur eine Ausstellung in Zusammenarbeit mit dem Erziehungsdepartement des Kantons Wallis organisiert. Es wurde zusätzlich noch ein junger Kunsthistoriker damit beauftragt, ein möglichst umfassendes Werkverzeichnis zu erstellen, das bei der Eröffnung

der Ausstellung (in Brig) vorlag. Initiativen dieser Art müssten von unseren Museen ausgehen.

Ein Museum lebt in dem Masse, wie es über seine vier Wände hinaus mit der Kunst- und Kulturlandschaft Verbindung pflegt, aus der seine Gegenstände herkommen. Sobald diese Verbindung abbricht, versinken seine Ausstellungsobjekte in lethargische Passivität. Das Museum muss Zelle sein, von der aus die wissenschaftliche Durchdringung der Region gesteuert wird. Dabei geht es um nicht weniger als um die wissenschaftliche «Aufbereitung» der Region, damit diese im überregionalen Gespräch angemessen zu Wort kommt. Um die wünschenswerte Aktualisierung zu erreichen, könnte man in zahlreichen Fällen Jubiläen zum Anlass nehmen. Eine Zeittafel mit den Lebensdaten aller bisher bekannten Künstler und mit den wichtigen künstlerischen Ereignissen der Vergangenheit würde vermutlich mit einem Ueberangebot für solche Initiativen aufwarten.

Durch immer neue Forschungen, deren Ergebnisse man der Öffentlichkeit bei aktuellen Anlässen in Ausstellung und Publikation vorlegen

Alpines Museum von Zermatt





würde, könnte man auch der alten Kunst wieder etwas von dem so bedeutsamen psychologischen Moment der Entdeckung mitteilen, das die zeitgenössische Kunst so prikelnd macht.

Dass die Forderung, die vier Wände zu durchbrechen, um mit der Kunstlandschaft in lebendige Verbindung zu treten, nicht weniger für die moderne Kunst gilt, versteht sich, doch wollen wir auf diese Zusammenhänge hier nicht eingehen.

Noch ein unverbindlicher Gedanke zu unseren Lokalmuseen, bei denen wir von der Kunst in den weiteren Rahmen der Kultur hinüberwechseln, geht es bei diesen Museen doch mehrheitlich um ethnologische Gegenstände.

Die Lokalmuseen sind der Gefahr, Kuriositätenkabinette zu werden, besonders ausgesetzt. Und was hinzukommt: Der Gast wird sich bald nicht mehr die Mühe nehmen, in diesen Dorfmuseen zur Hauptsache immer und immer wieder dasselbe zu besichtigen. Andererseits können Museen wirkungsvolle Anziehungspunkte sein, weshalb sie ein touristisch aufstrebendes Dorf früher oder später nicht missen möchte.

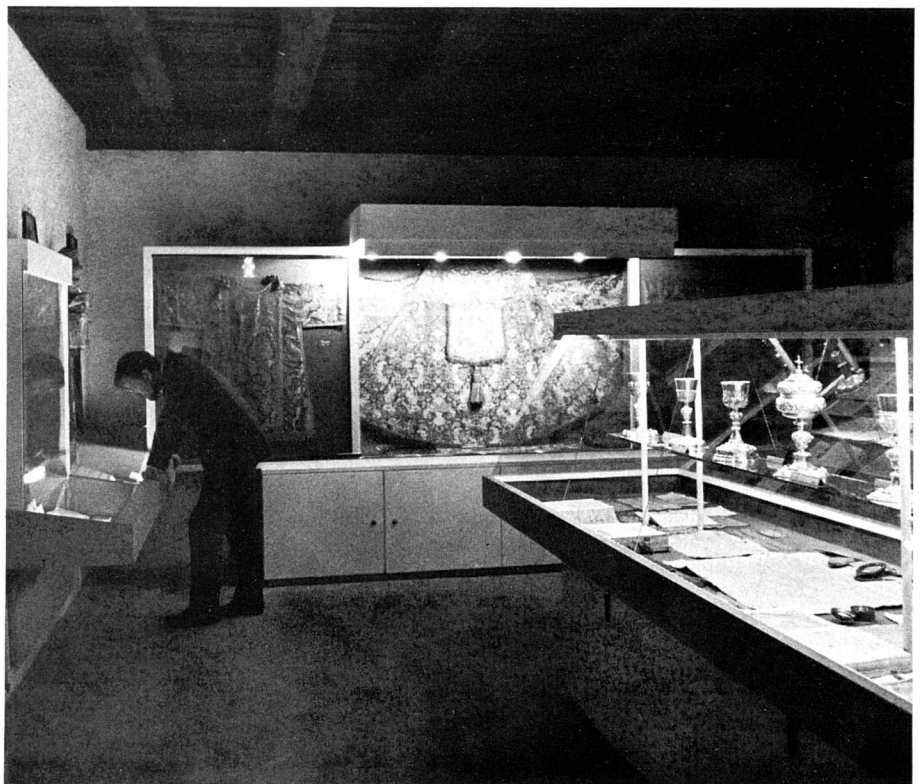
Unser Vorschlag: Die Gemeinden eines Tales, die ja bei uns in der Regel alle mit einer touristischen Entwicklung rechnen, sollten sich auf Grund einer Absprache je nach ihren Voraussetzungen in die verschiedenen Themen teilen. Der historische Hauptort verfügt meistens über zahlreiche religiöse Kunstgegenstände. In einem anderen Dorf stehen vielleicht noch Backhaus und Mühle usw. Erst nach einer solchen Verteilung der Themen ist eine gegenseitige interkommunale Ausleihe von Ausstellungsobjekten gewährleistet; wir wissen ja um die Rivalität von Dorf zu Dorf in unseren Tälern. Die Spezialisierung auf ein bestimmtes Thema würde zudem nicht nur eine weitgehende Vollständigkeit der Sammlung ermöglichen – ein Anliegen, das ja jeden wahren Sammler beseelt. Solche Museen fänden auch leichter Aufnahme in einem historisch passenden Rahmen wie z.B. das Thema «Brot» in der Mühle. Daneben müsste ein kleiner leerer Raum für Ausstellungen der je neuen wissenschaftlichen Ausbeute im oben ausgeführten Sinne zur Verfügung stehen.

Walter Ruppen.



Museum im Stockalperschloss, Brig

Pfarrmuseum von Münster (Goms)



Issu d'une famille princière roumaine, M. Grégoire Ghika, lauréat du Prix de la Ville de Sion 1978, ne s'est jamais, au cours de sa carrière, prévalu de son illustre origine pour se pousser au premier rang de la «haute société» valaisanne ou helvétique.

Il est né, le 27 octobre 1919, à Sion, où son père Alexandre, diplomate, s'est établi au début du siècle et a épousé en 1904 une Valaisanne.

Il fréquente le collège de Sion, y accomplissant de brillantes études, couronnées en 1939 par un diplôme de maturité où ne figurent que des notes 6, à une seule exception qui est une note 5.

En 1939 encore, il acquiert la bourgeoisie de Chamoson, à laquelle s'ajoutera, en 1974, celle de Sion.

\* \* \*

De 1939 à 1943, Grégoire Ghika, inscrit à l'Université de Genève, entreprend des études de droit. Il ne se contente pas d'une licence, il met immédiatement en chantier, sous la direction du professeur W.-A. Liebeskind, une thèse de doctorat en histoire du droit, qui paraîtra en 1947 sous le titre: *La fin de l'Etat corporatif en Valais et l'établissement de la souveraineté des dizains au XVII<sup>e</sup> siècle*. A cette importante étude de droit constitutionnel, Jean Graven, professeur à l'Université de Genève et auteur, lui aussi, d'une remarquable thèse sur l'évolution du droit pénal valaisan, consacre un copieux compte rendu de 24 pages dans les *Annales valaisannes* de 1948; il qualifie, en connaissance de cause, l'ouvrage de M. Ghika de «page essentielle de l'histoire valaisanne».

Mais dès avant la publication de sa thèse, M. Ghika donne à *Vallesia* en 1947 un premier article sur les *Luttes politiques pour la conquête du pouvoir temporel sous l'épiscopat de Hildebrand Jost (1613-1634)*; en 1948, c'est dans les *Annales valaisannes* que M. Ghika publie, à l'occasion du 3<sup>e</sup> centenaire du traité de Westphalie, un long article relatif à *L'Indépendance du Valais à l'égard du Saint-Empire*. En 1950, sous le titre général de *Contestations du clergé et des patriotes du Valais au sujet du pouvoir temporel après l'épiscopat de Hildebrand Jost (1638-1798)*, il inaugure une série de sept publications qui se poursuivent dans *Vallesia* jusqu'en 1963 et qui font percevoir à travers des documents inédits le dessous des cartes dans des conflits politiques sans cesse ranimés jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

Il n'est pas dans mon propos de citer tous les articles que M. Ghika a publiés au cours d'une carrière de plus de trente ans. Ils n'ont rien de spectaculaire; ce sont pourtant des études qui creusent de profonds sillons dans un champ bien délimité de l'histoire du Valais. Conscient des travaux considérables qui restent encore à entreprendre relativement aux problèmes sur lesquels il s'est penché, M. Ghika s'est toujours refusé à écrire un article qui offre une synthèse provisoire de ses recherches.

Mais je m'en voudrais de ne pas signaler encore que M. Ghika a mis à la portée du



M. André Donnet prononçant l'éloge

## Eloge de Grégoire Ghika

prononcé par

ANDRÉ DONNET

professeur associé  
à l'Université de Lausanne

lors de la

remise du Prix de la Ville de Sion 1978

(Extraits)

lecteur de langue française, en traduisant de l'allemand, des thèses, comme en 1951, *L'Histoire du Valais de 1815 à 1844*, par Andreas Seiler; en 1964, *L'Eglise, le clergé et l'Etat du Valais de 1839 à 1849*, par Leopold Bortier; en 1965, *Les bourgeoisies du Valais*, par Werner Kämpfen; et d'autres thèses encore, dont il n'a pas achevé la traduction.

\* \* \*

Entré aux Archives cantonales en 1947 en qualité d'archiviste-adjoint (il deviendra, en 1968, archiviste cantonal), M. Ghika s'attelle sans délai à poursuivre l'œuvre de Leo Meyer et celle que j'avais à peine eu le temps de commencer: il s'attache d'abord à obtenir le dépôt d'archives des communes, procédant de proche en proche, obtenant l'accord d'une nouvelle commune en montrant à ses responsables l'inventaire qu'il vient de dresser à l'intention de sa voisine; il agit de la même manière avec les propriétaires de fonds de famille et les détenteurs de fonds appartenant à des collectivités.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, le tiers en tout cas, si ce n'est davantage, des archives communales anciennes sont déposées en sûreté aux Archives cantonales, où y possèdent un inventaire antérieurement ou nouvellement établi. Les fonds d'archives de presque toutes les familles qui ont joué un rôle dans l'histoire du Valais y sont aussi conservés, à l'exception du fonds Stockalper, resté au château à Brigue. Considérables comme le fonds d'Odette ou celui de Riedmatten, mineurs comme celui de la Société des Amis de l'art de Sion, ils forment un ensemble dont on a de la peine à imaginer l'ampleur sans en faire le tour en détail.

Nul, s'il n'en fait l'expérience personnellement, ne peut imaginer la sensation de

Le lauréat, à gauche, recevant son prix des mains de M. Félix Carruzzo, président de la ville de Sion



vertige qui vous saisit, et qui réapparaît chaque fois, quand on se trouve tout à coup confronté à un mètre cube de parchemins enroulés et de papiers en vrac, réunis pêle-mêle avec des registres, dossiers démembrés, papiers froissés, parfois déchirés ou collés ensemble, dans un amas plein de poussière qui semble inextricable.

Telle a été la tâche quasi quotidienne de M. Ghika: trier, classer, analyser, il faut convenir que c'est là un travail qui ne parle guère aux yeux, mais il est, on ne le répètera jamais assez, et les hommes politiques ont bien de la peine à le comprendre, il est la condition *sine qua non* de la recherche scientifique. Pas d'études sérieuses sans cette assise.

\* \* \*

Mais il importe de dire aussi un mot des fichiers que M. Ghika a poursuivis et de ceux qu'il a créés de toutes pièces. Je m'en tiendrai à ces derniers, et parmi ceux-ci aux principaux: un fichier dont on constate chaque jour l'utilité est celui de la correspondance scientifique et administrative de l'archiviste cantonal; en un minimum de temps, on peut, grâce à ce fichier, retrouver dans les 56 classeurs une lettre concernant tel ou tel objet, ou l'adresse et les qualités de tel correspondant, ou encore tel rapport adressé à diverses autorités quinze ou trente ans en arrière.

Les noms locaux relevés sur la carte nationale et sur le cadastre, on peut les localiser rapidement grâce aux fichiers qui les présentent dans un classement alphabétique général et dans un classement alphabétique commune par commune. Au total: 51 tiroirs de mille fiches chacun environ.

Signalons aussi le fichier des naturalisations, celui des familles valaisannes; le répertoire sur fiche des protocoles du Grand Conseil, celui des décisions administratives, celui de l'Helvétique et celui de la Médiation, le répertoire par objet des diètes de 1500 à 1589, le répertoire des diètes tenues de 1500 à 1798; le fichier des photos conservées aux Archives et les photocopies de documents prêtés et repris par leurs propriétaires.

Relevons encore une traduction française des *Abschiede*, ou Recès de la Diète, jusqu'en 1604.

\* \* \*

Il y a lieu, pour achever cette énumération, de mentionner le microfilmage de sécurité, c'est-à-dire la prise sur microfilm de tous les fonds conservés aux Archives, entreprise depuis 1963. Cette opération se poursuit encore actuellement, et ce sont déjà 4307 films de 35 mm et 263 films de 16 mm qui sont réunis dans un abri hors de Sion.

A qui peuvent bien être utiles ces multiples instruments? Certains penseront qu'ils ne le sont qu'à de rares chercheurs. Les statistiques que tient la secrétaire des Archives font apparaître des chiffres éloquentes.

Si l'on consulte le rapport administratif de 1948, on trouve notées 367 consulta-



# POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Tu sais que les Valaisans ont toujours bien aimé la politique. Après tout, en démocratie, c'est une bonne chose.

Encore faut-il savoir distinguer: il y a la politique politicarde, la politique politicienne et la politique tout court qui se définit comme l'art de conduire la cité.

La première est un panier de crabes, la seconde un jeu pour citoyens retors et la troisième pourrait éventuellement être utile au pays. A toi de juger où nous en sommes.

On connaît en tous cas les péripéties d'une récente élection et les séances marathon du Grand Conseil valaisan: l'efficacité mesurée au bavardomètre.

J'ai connu un président d'assemblée qui, au bout d'une heure ou deux, s'exprimait ainsi: «Qui veut encore s'exprimer utilement?» Généralement cela mettait fin à la discussion. Formule à reprendre.

Un autre marathon: les trois quarts de siècle «du» journal que tu connais: une heure à la messe, cinq heures à table, sept discours, quatre concerts, quatre services et vins, le café et le pousse-café.

Et ce major de table intarissable qui portait à bout de bras ce copieux ordre du jour où l'on glorifia ce qui devait être glorifié.

Le mot de la fin fut exprimé par un directeur de groupe folklorique dans cette cantine suroccupée: «Félicitations à l'organisateur qui a réussi à faire pousser autant de «grosses» légumes sur une si petite surface!»

C'est que la gentry valaisanne était là, soucieuse d'éviter de ne pas y être: la force de la presse...

Ceci dit, voici qu'au moment où je t'écris, cet ennuyeux beau temps a pris fin pour laisser tomber la neige là où le veulent ceux qui ont su tirer parti de sa glaciaire présence.

Certains sportifs se réjouissent de sortir tous les gadgets que l'industrie des biens de consommation met à leur disposition, tandis que d'autres évaluent déjà les heures qu'ils vont passer à la télévision pour regarder évoluer leurs favoris: un passe-temps musclé.

Ah! j'allais oublier un autre «sport à la portée de tout le monde», comme l'a annoncé un journal: la pipe. Eh oui, les pipe-clubs, ça existe, et les records se battent non pas comme pour les spaghettis, en détruisant le plus dans le moins de temps, mais en prolongeant au maximum la combustion ininterrompue d'une pincée de tabac.

Tu vois qu'il faut de tout pour faire un monde!

Bien à toi!

tions de documents et 511 consultations personnelles. En 1977, on relève près de 5000 passages et environ 3200 consultations de documents.

Que signifient ces chiffres? Ils démontrent que les chercheurs, amateurs et professionnels, en provenance du Valais, de la Suisse et de l'étranger sont de plus en plus nombreux, et surtout que l'archiviste voit de jour en jour se rétrécir comme une peau de chagrin le temps dont il dispose pour ses travaux de toutes sortes.

C'est donc à juste titre que le Prix de la Ville de Sion 1978 a été attribué à M. Grégoire Ghika, à un érudit qui, dans la paix feutrée des Archives cantonales, a donné une impulsion décisive à une institution dont les Valaisans commencent seulement à connaître les ressources et l'utilité. Ce prix est aussi un hommage rendu à un homme d'une discrétion et d'une abnégation exemplaires, dont l'œuvre professionnelle considérable est reconstruite depuis longtemps hors de nos frontières nationales.



# UNSERE KURORTE MELDEN

## Parkhaus «City» in Betrieb

Im Spätherbst dieses Jahres wurde in Grächen das erste Parkhaus in Betrieb genommen. Es befindet sich eingangs des Dorfes in Nähe des Post- und Verkehrsbüros. Auf privater Basis errichtet durch Josi Andenmatten vom «Glacier-Sport», bietet es 100 Einstellplätze. Das Parkhaus «City» hilft bereits die bestehende Parkplatznot in Grächen zu mildern und trägt zu einem schöneren Ortsbild bei.

## Hobby-Galerie eröffnet

An der Sennereigasse in Brig eröffnete Lothar Zumofen neben einer Boutique eine sogenannte Hobby-Galerie. Zweck: einheimischen Hobby-Künstlern auf ihrem Weg in die Öffentlichkeit mit einer Ausstellungsmöglichkeit behilflich zu sein. Den Anfang machte René Fux, Zermatt, mit Ölbildern und Estéban Pérez mit Plastiken und mit Malerei. Die Ausstellung in der Galerie Nataly dauert bis zum 15. Januar 1979. Die Aussteller gehen einem Beruf nach, den sie gern aufgeben würden, sobald sie als Künstler Anerkennung finden.

## Neuartige Konstruktion für Gletscherskilifte

Anfangs Oktober konnte in Gletscherdorf Saas-Fee der Gletscherskilift Egginerjoch-Hinterallalin, erbaut durch die Firma Stadeli-Lift AG., in Betrieb genommen werden. Mitglieder der Schweizer Skinationalmannschaft im Training waren die ersten, die diese Anlage ausprobierten. Der überaus steile Hang stellte die Liftbauer vor Probleme. Mit speziellen Konstruktionen bewältigte man jedoch jenes des überdurchschnittlichen Kriechens der Schneemassen, des extremen Schneehöhenunterschiedes zwischen Winter und Sommer, schwierige Terrainverhältnisse. Die Bergstation musste in eine sehr steile Felswand gebaut, die Talstation auf eine Felsnase gestellt werden. Für die Umlenkstation wurde das Prinzip der Scherenkonstruktion gewählt. Der Servicewagen für anfallende Revisions- und Kontrollarbeiten wurde als treppenartige Konstruktion mit stabilen, horizontalen Arbeitspodesten ausgeführt. Mit diesem Gletscher-Skilift auf 3000 Meter Höhe wurde ein einmaliger Sommertrainings-Skihang erschlossen. Seine Masse: Schräge Länge 541 m, Höhendifferenz 231 m, Förderleistung pro Stunde 700 Personen.

## Mit Ausbaurbeiten begonnen

Mitte November wurde im Thermalbad Brigerbad mit Ausbaurbeiten begonnen. Ziel: die Wasserfläche auf 1500 m<sup>2</sup> zu vergrössern durch ein attraktives und einmaliges Strömungs- oder Flussbad. Fünf Düsen respektive Pumpen halten das etwa 30 Grad warme Thermalwasser in stetem Fluss rund um zwei künstliche Inseln inmitten des Strömungsbades. Es entstehen ferner neue administrative Räumlichkeiten wie Anmeldung, Kassa und Büroräume. Die Campinganlagen des Thermalbades werden erweitert durch 3 Gebäude mit sanitären Einrichtungen und Anmeldung. Eine Ranch soll entstehen, ein neuer Kiosk, eine Autowaschanlage und neue 450 Parkplätze, ein gedeckter Abstellplatz für Velo- und Motorräder. Ob auch ein Motel gebaut wird mit 100 Betten in 50 Zimmern auf dem Areal des Wohnwagencampingplatzes unmittelbar vor den Badeanlagen, entscheidet sich im Weihnachtsmonat. Pläne dazu sind bereits vorhanden.

## Reizstufe I

Neben der Station Fiesch hat nun auch die Region Breiten/Mörel, Filet/Bister die Bezeichnung Klimakurort, Reizstufe I erhalten. Anlässlich der Delegiertenversammlung des Verbandes Schweizerischer Klimakurorte in Gais wurde die Oberwalliser Region in den Verband aufgenommen. Die Arbeitsgemeinschaft für Klimafragen hatte sie aufgrund eingehender Untersuchungen mit Reizstufe I ausgezeichnet – Klimakurort mit leichten Reizfaktoren – Höhenlage zwischen 500 und 1100 Meter.

L.K.

# TOURISME

PETITE  
REVUE  
MENSUELLE

## Liaison Bruxelles-Valais

Grâce aux CFF et à l'Agence Railtour, le Valais bénéficiera durant cette prochaine saison d'hiver d'une nouvelle liaison directe, en wagons-couchettes, Bruxelles-Bâle - Lausanne - Sion - Sierre - Brigue. Ce train circulera les 25 et 29 décembre 1978 ainsi que chaque samedi du 6 janvier au 17 mars 1979 avec l'horaire suivant: Bruxelles-Nord, départ à 22 h. 48, arrivée à Sion à 10 h. 25, Sierre 10 h. 39 et Brigue 11 h. 09. Le retour est assuré chaque dimanche au départ de Brigue à 18 h. 33, Sierre 19 h. 20, Sion 19 h. 40, arrivée à Bruxelles-Nord à 7 h. 28 le lundi matin.

Cette liaison complète le train Alpina-Express de l'Agence Railtour qui circule les 22 et 26 décembre 1978, plus les vendredis du 5 janvier au 6 avril 1979. Heureuse initiative qui facilitera l'accès à nos stations aux nombreux touristes et amis belges.

## Chiffres aériens

Durant le mois d'octobre, l'offre de Swissair a augmenté de 5% par rapport à celle du mois correspondant de l'année passée. La demande s'est accrue de 6%. Le trafic des passagers a progressé de 2% et celui du fret de 15%. En revanche, le trafic de la poste a reculé de 7%. Le coefficient moyen de chargement est resté à 61%; le taux d'occupation des places est passé de 66 à 64%.

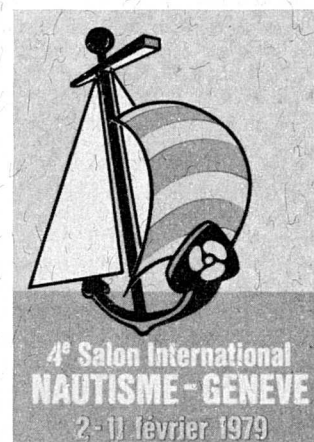
## Guide suisse des hôtels

Le nouveau guide suisse des hôtels, valable jusqu'au 30 novembre 1979 et tiré à 350 000 exemplaires, contient des informations complètes sur les quelque 3000 hôtels affiliés à la Société suisse des hôteliers (SSH).

Sa conception a été complètement remaniée. Pour la première fois, en effet, il comporte la classification des hôtels en cinq catégories, classification légalement protégée qui tient compte des prestations de services, de l'équipement et de l'aménagement de chaque hôtel, de sa situation et de son aspect.

La nouvelle présentation des prix limite la marge de la chambre à 30-40%, mettant ainsi fin à l'une des principales critiques formulées contre l'ancien guide, qui permettait des marges de 100%. Ainsi, plus de 500 hôtels avec 20 000 lits offrent la nuitée et le petit déjeuner pour moins de 30 francs.

Autres nouveautés du guide: des symboles pour représenter les diverses prestations d'un hôtel et d'une localité, une carte de la Suisse, une nouvelle présentation des restaurants (avec les spécialités et les prix des plats sur assiette), toutes les informations touristiques en quatre langues.



L'affiche du 4<sup>e</sup> Salon international du nautisme à Genève, qui se déroulera du 2 au 11 février 1979, vient de sortir de presse. Par sa conception originale et dynamique, elle symbolise bien le succès qui caractérise d'ores et déjà la prochaine édition du seul salon nautique international à se tenir en Suisse l'an prochain, suite aux accords d'alternance qui ont été conclus avec les organisateurs de l'exposition nautique de Zurich. Conséquence réjouissante: dans le seul secteur des bateaux, le nombre des inscriptions à ce jour dépasse de 25% celui enregistré il y a deux ans.

Le Salon du nautisme de Genève occupera une surface supérieure à celle de l'édition 1977, soit plus de 25 000 m<sup>2</sup>.

# Concours de Noël

Notre fidèle collaborateur Eugène Gex, que vous retrouvez avec plaisir chaque mois, a préparé à votre intention cette grille constellée d'étoiles comme une nuit de Noël sereine. Alors, à vous de jouer et de nous faire parvenir la solution jusqu'au lundi 22 janvier 1979. Comme ces années dernières, des prix « valaisans » récompenseront les gagnants après tirage au sort. Leurs noms seront publiés dans le numéro de février, en même temps que la solution exacte de cette double grille. Bonne chance à toutes et à tous !

La rédaction.

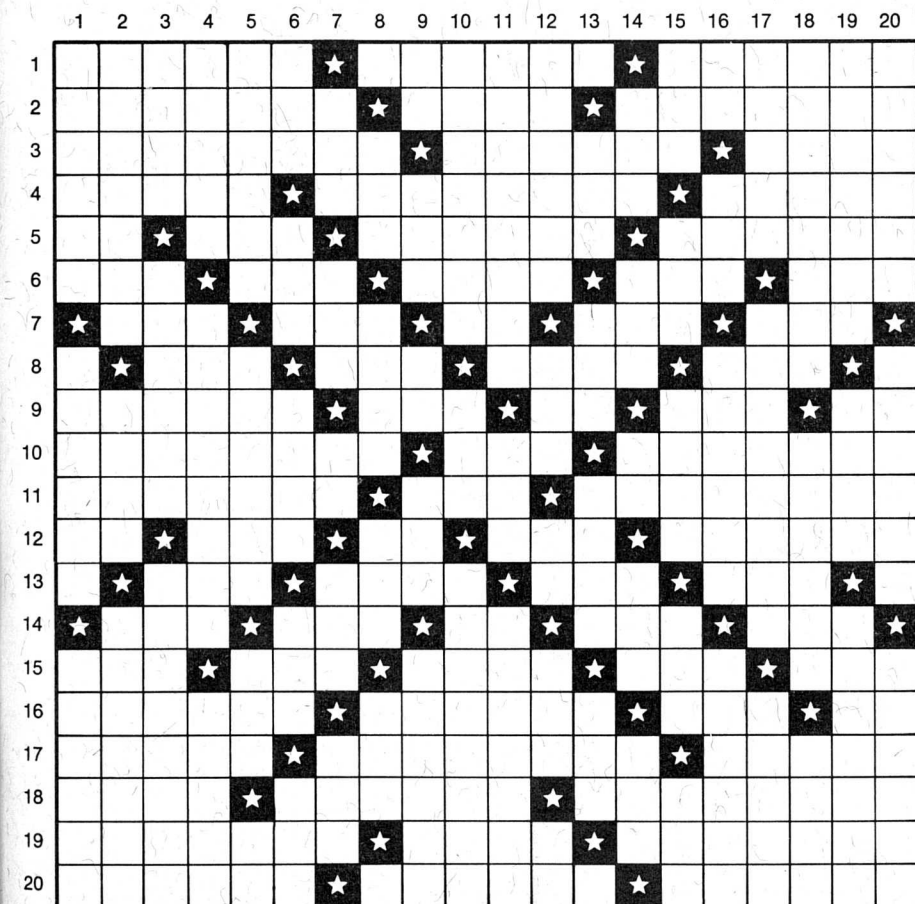
## Horizontalement

1. Famille de Bourg-Saint-Pierre. - Se fait dans un rempart. - Pays d'Europe écrit dans sa langue. 2. On les dit bavardes. - Tentai, avec une certaine hardiesse. - Du côté d'Ayer, d'Héremence et à Evolène. 3. Vieux mensonge. - Tente une épreuve. - Enfant de latin. 4. Mollusque marin... sans queue. - Famille de Bovernier. - Se cuit au four. 5. Ce n'est pas celui de Colomb, mais c'est un œuf quand même. - Voyelles. - Se soulager. - Hameau d'Hérens (sans article). 6. Article. - Abréviation pour gens polis. - Pas très loin de la frontière belge. - Peau abandonnée. - Fragments d'Illiez. 7. Situés dans la minute. - Couvre les plages et les alpages. - Abréviation pour un postier. - Une de ses prises peut quelquefois le clouer. - Dessert Sion, mais pas Martigny. 8. Glace pour certains Valaisans. - Avant la distribution. - Fils de Télémon. - Fait mal au pied et parfois aux oreilles. 9. Fait paraître moins long. - L'intention, dit-on, en fait la valeur. - Article étranger. - Peut être extérieur ou intérieur. - Sur des plaques

de Suisse. 10. Socle plat des pièces d'orfèvrerie. - Corps du blason. - On fait référence à son prudent silence. 11. Vit naître sainte Odile. - Article pour Hauts-Valaisans. - C'est aussi une maison mal tenue. 12. Fin de participe. - Prises à Bourg-Saint-Pierre. - Soit. - La page des titres. - Fêtes mondaines. 13. A son armée. - Accompagne plein parfois. - Allez, à Ecône. - Moitié de Trient. 14. Finissent par peser. - Adjectif à remettre à l'endroit. - Entre deux lisières. - Parcourue des yeux dans le mauvais sens. - 115 personnes y périrent sous un éboulement en 1881. 15. Habitation. - Richesses. - Préposition. - Interjection. - Rivière. 16. Arrêté populairement. - Donné autrefois. - Pied en terre. - Abréviation pour des sportifs. 17. Tonsuré. - Récolte. - Inv.: le fanfaron bourguignon s'en souviendra. 18. Salle pour anglo-saxons. - Hameau du district de Sierre. - Occasionnera. 19. Exécutés avec brio. - Muettes. - Sur l'Ill. 20. Essieu mal arrangé. - Portera préjudice. - Quand on les met, on s'en va.

## Verticalement

1. Cité industrielle du Haut-Valais. - Sont défendus, en Valais, par une association très active. - Irisée comme une certaine substance d'origine animale. 2. Contrairement à celle de certains pays, l'histoire valaisanne en compte bien peu. - Un petit d'homme. - Habitent le Chablais ou les hautes montagnes. 3. Femme populairement traitée. - Est dite agréable. - Travaillèrent le fer à Sion. 4. Elle possède d'importants vestiges de l'époque romaine. - Ce sont des Valaisans. - Celles du Valais sont étoilées. 5. Feras usage. - Personnage de comédie dont on n'a pas retenu la fin. - Voile d'avant en désordre. - Tête de veau. 6. Petit mot plus utilisé à Brigue qu'à Monthey. - Va avec Maria. - Il n'a pas songé qu'on parlerait si longtemps de ses lentilles. - Ça, c'était de la colère. - Il faut savoir s'en contenter. 7. Situé. - Encore un sigle bien connu du facteur. - Nettement au-dessus du sol. - Place de grève. - On la serre quand on est sévère. 8. Se contemple dans un diamant. - Village du district de Conthey. - Grossit (peu) la Méditerranée. - Fils d'Arabe. 9. Grecque. - Lettres de Rarogne. - Avait toujours cinquante yeux braqués sur elle. - Demande un partenaire. - Tremblée en un certain sens. 10. Alcaïode tiré de la fève de Calabar. - Apparus. - Contestées en justice. 11. Un valaisan de ce nom n'est pas plus romanesque qu'un autre. - C'est d'abord un terroir. - Prise dans les bras ou dans les cordes. 12. Faire monter. - Série complète. - Conjonction. - Sons de salon. - Symbole chimique. 13. Se prend en promenade. - En rond ou pas, l'on y danse. - Si elle est noire, on ne l'aime vraiment pas. - Des égards incomplets. 14. Produit des pommes. - Sur les rochers, au-dessus du Bois-Noir. - Symbole chimique. - Possédée. - L'une des quatre. 15. Irritation passée. - C'est devenu un saint en Anniviers. - Etait souvent banal. - L'un des quatre. - Empruntées à Vétroz. 16. La tienne. - Trucide. - Nom bas-valaisan. - Animal immolé en désordre. 17. Montée à l'alpage dans le parler alpin. - Industriel haut-valaisan. - Résolution. 18. Hameau du district d'Entremont. - Ville sur l'Aterno (sans article). - Existe effectivement. 19. Manque de mouvement. - Un vin ainsi qualifié est très sec. - Entre beaucoup d'autres, y sont exposées de nombreuses œuvres de Daldèves. 20. Reçue favorablement. - Diptère venimeux à l'envers. - Sur l'Isère.



## Solution du N° 11 (novembre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	S	A	★	D	O	M	★	A	M	I
2	G	L	I	S	★	L	★	S	A	U	T
3	E	O	★	T	E	T	E	E	★	N	E
4	★	B	R	I	G	E	R	B	A	D	★
5	V	★	E	P	A	N	D	A	I	★	G
6	A	U	C	U	N	★	N	S	E	P	E
7	L	★	E	L	E	M	E	T	N	★	O
8	★	C	L	E	M	A	T	I	T	E	★
9	D	O	★	R	A	S	E	E	★	S	T
10	E	L	S	A	★	S	★	N	O	T	E
11	O	S	E	★	L	A	C	★	R	E	E

# 13 ★ Schnuppen

## Neujahrsversen auf den Fersen

Du wünschst mir dies, ich wünsch Dir das,  
Es wünschen alle allen  
Gesundheit, Glück. Erheb' Dein Glas  
und denk' mit Wohlgefallen

Ans alte Jahr, das heute geht.

Das Neue soll willkommen sein,  
Doch mög' es uns verschonen  
Vor Unbill und dem Zipperlein,  
Geflügel aus Hormonen

Und Chevallaz' Finanzpaket.

Vor Mägen voller Medizin  
Und Flöhen, die uns jucken  
Vor Müssiggang und Bleibenzin  
Und böser Leute Mucken.

Das Neue Jahr sei ohne Leid !

Und ohne Putzsucht Deine Frau,  
Der Keller voller Flaschen;  
Der Alltag rosa, niemals grau,  
Banknoten in den Taschen.

Verbanne Eifersucht und Neid !

Such' nicht, konstant und kleinkariert,  
Nach Haaren in der Suppe  
Und tu' auch nicht so affektiert,  
Wie eine Modepuppe.

Das Jahr ist jung, bleib' Du es auch !

Mit Stöhnen ist es nicht getan.  
Auch nicht mit teuren Pillen.  
Läuft etwas nicht genau nach Plan,  
Tu' lieber Würstchen grillen.

Ein Grill entwickelt zwar wohl Rauch.

Das stört Dich ? Ja ? Dann dreh' Dich um  
Und lass' den Rauch doch rauchen.  
Es wäre denn doch viel zu dumm,  
So Nerven zu verbrauchen.

Auch bei verstopftem Lavabo

Befiehl' Dir Haltung, reg Dich ab,  
Und lass' den Spengler kommen;  
Denn Aerger bringt Dich früh ins Grab,  
Das kann nur Erben frommen.

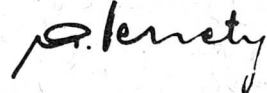
Doch Dir nützt nicht das Tremolo

Beim Requiem mit Orgelspiel.  
Es nützen auch nicht Tränen.  
In Deinem neuen Domizil  
Gibt's andere Fontänen.

Glaub' fest daran ! Auf unser Wohl  
möcht' ich mit Dir noch trinken  
Auf dieser Welt Fendant und Dôle  
Bevor uns Englein winken.

Und ist's hier aus – man weiss ja nie:  
Vielleicht gibt's drüben... Malvoisie !

Recht herzlich  
Ihr







# Das gute Brot vom Simplon

Text Lieselotte Kauertz - Fotos Thomas Andenmatten

Brot als Weihnachtsthema: das ist etwas Gutes. So gut wie das Brot von ennet dem Simplon, von Simplon-Dorf. Von weit her kommen die Kunden, um hier Roggenbrot zu kaufen. Wer nicht kommen kann, lässt sich Brot schicken, selbst wenn das Porto heutzutage fast so teuer kommt wie das Simpeler Roggenbrot selbst.

Im Lebensmittelgeschäft von Meinrad Arnold-Zenklusen, das der Bäckerei angeschlossen ist, hängt das Diplom, das ihn als «Ritter des guten Brotes» auszeichnet. Der Simpeler Bäckermeister erhielt es im Jahre 1973, als er schon während vierzig Jahren seinem Beruf als Bäckermeister nachging.

Im Laden duftet es herrlich.

Der Duft kommt aus den hinteren Räumen, in denen die Backstube untergebracht ist.

Das frische Roggenbrot ist es, das duftet.

Es hat soeben den Backofen verlassen und wird, nach kurzer Abkühlung, im Verkaufsraum gestapelt.

Die Kunden, die jetzt kaufen kommen, tragen «das echte Walliser Roggenbrot», wie es auf der rot-braun bedruckten Tüte steht, noch warm nach Hause.

Man muss es zuerst anschauen, das gute Brot vom Simplon, bevor man das Messer ansetzt und feine Scheiben herunterschneidet, die zu Simpiler Trockenfleisch, Speck und Chäs eine wahre Gaumenfreude sind.

Das Erkennungszeichen des Simpiler Roggenbrotes aus

der Backstube von Meinrad Arnold-Zenklusen ist der Simplonadler auf der Oberseite des Brotlaibes.

Hundert Meter weiter drunten ist das gute Simpiler Roggenbrot von einer anderen Erkennungsmarke geprägt: vom Hyspa-Zeichen, das auf der Gesichtsseite des Brotlaibes zwei gegeneinander versetzte Viertelmonde ausspart, die man auch als Fischleiber bezeichnen könnte.

Urs Arnold-Arnold ist in die Fuststapfen seines Vaters Amadé getreten, der vor dreizehn Jahren verstarb. Es war seine Mutter Gertrud Arnold-Theiler, die als die «Bäckerin vom Simplon» bekannt wurde und das gewiss nicht leichte Handwerk eines Bäckers nach dem frühen Tode ihres Gatten ausübte während zwölf Jahren, bis Sohn Urs Bäckerei und Kaffeestube übernahm.

Aus beiden Bäckereien des Dorfes ennet dem Simplon geht das Brot in helvetische Lande und sogar ins Ausland. Durchschnittlich verlassen jede Woche aus beiden Bäckereien je vierzig Kilo Simpiler Roggenbrot den Ort ihrer Herstellung.

Das spricht für Simplon-Dorf und seine Bäcker, wie überhaupt manches dafür spricht, diesem sich von allen Walliser Dörfern durch seine Steinbauweise unterscheidenden Dorf einen Besuch abzustatten, lockt auch die neue Umfahrung mit zügigem Tempo noch so sehr.

Die Steinhäuser verraten den südlichen Einschlag. Doch in ihnen wohnt ein echter Walliser Menschenschlag, eben





der «Simpiler», der die Sprache seines italienischen Nachbarn versteht oder gar spricht wie seinen Dialekt. Seit Jahrhunderten an der Passstrasse wohnhaft, geht sein Blick tiefer und sein Interesse ist ausgeprägter. Ein Gespräch anzuknüpfen, ist nicht schwer. Man muss selbst nur wollen. Vielleicht gerade mit ihm, der da auf dem kleinen Balkon seines Hauses steht?

«Guetenabend!»

Und siehe: die Frage, ob man ihn fotografieren dürfte, wird nicht verneint.

Von niemanden, den man trifft, sei es in den Gassen, auf dem in alter Manier gepflasterten Dorfplatz von seltener Geschlossenheit oder in der Stube, in der es warm ist und in der die Zeit stillzustehen scheint.

Vor zwei Jahren war es hier drinnen genau so wie heute: die betagte Bewohnerin sass auf dem Kanapee, vor sich liegend den Gehstock für die Stiegen und Wege, die nicht danach fragen, wie alt und behende jemand ist. Und die Katzen genossen die Wärme und schmusten mit dem Eintretenden...

Ganz plötzlich draussen beim Brunnen auf dem Dorfplatz, der zugleich Kirchplatz ist, und auf dem jetzt, am 20. November, noch nicht ein einziges Flöckchen Schnee liegt, wo sonst um diese Zeit schon die weisse Fracht zuhauf gestapelt ist – doch wird sind im Herbst des Jahrhunderts – da draussen also der Tip: Ich habe im Hause ein

Bild von dem Maler Werlen, der nun schon fünfzig Jahre tot ist. Er hat es 1911 gemalt. Soll ich es einmal holen? Da sagt man nicht nein!

Das Bild sei in dem kürzlich herausgekommenen Werkkatalog aufgeführt. Doch an die Ausstellung im Stockalperschloss zu Ehren des «Werlen-Jahres» sei es nicht gegeben worden.

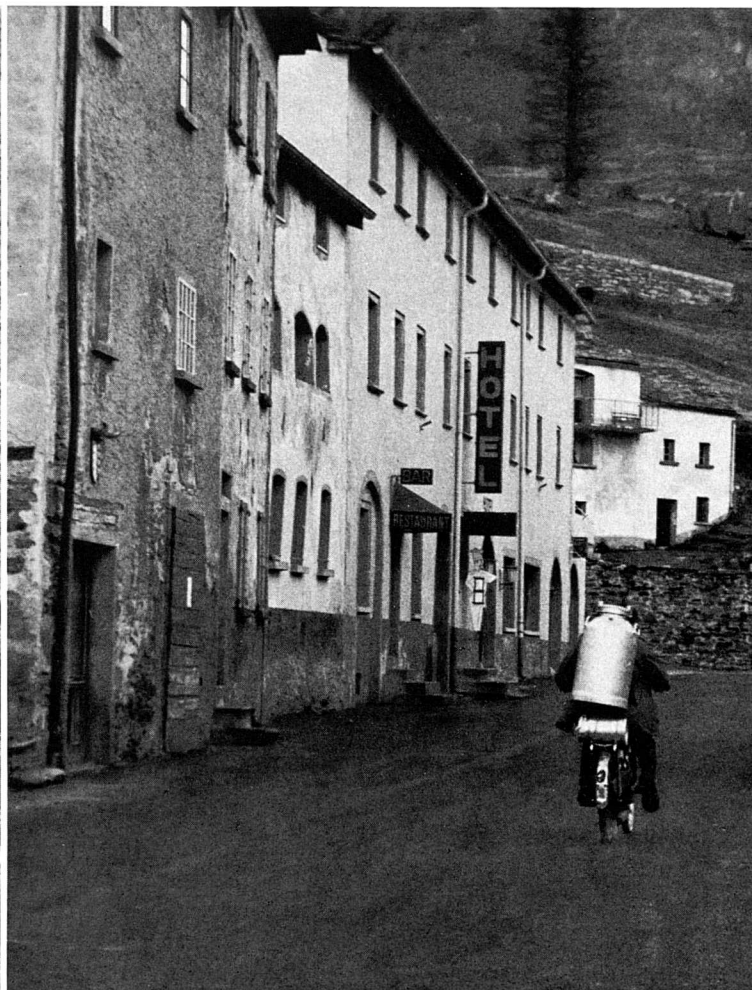
Ein glattes Priestergesicht blickt aus dem vergoldeten Rahmen, ein Simpiler namens Arnold, Bruder meiner Schwiegermutter. Tot inzwischen, wenn auch später dieser Welt Valet sagend als der Maler des Bildes: «Werlen, 1911».

1911 war «die grosse Zeit» am Simplon bereits vorbei. Man fuhr jetzt durch den längsten Eisenbahntunnel der Welt nach Italien. Das war die Attraktion und nicht mehr der Pass und seine vom napoleonischen Ingenieur Nicolas Céard erbaute Strasse.

Das Stichwort «Strasse» ist ein ungünstiges Stichwort. Gut siebzig Jahre nach dem zu Ende gegangenen «Goldenen Zeitalter» glauben sich die Simpiler erneut betrogen. Diesmal mit der Umfahrung.

Und doch! Es zeichnet sich bereits ab, dass sich die schlimmen Erwartungen bezüglich Rückgang in Handel und Tourismus nicht erfüllen.

Musste bisher jeder, der die Passstrasse benutzte, durch Simplon-Dorf, so kommt jetzt, wer will.







Und dieser ist fast mehr wert als der, der hier durchgespült wurde.

Die Dorfstrasse ist frisch geteert, beim Hotel Fletschhorn wurde ein Kehrplatz erstellt, die südliche Ausfahrt zur N 9 soll verbreitert werden.

Ein Weihnachtsgeschenk?

Nein, nur etwas, worauf die Simpliler ein Recht haben. Aber das Wort Weihnachtsgeschenk ist ein hübsches Stichwort! Werden doch aus süßem Teig hier zwei Backwaren «geboren»: die «Tampa» und der «Goich».

Lag früher nicht viel auf den Tellern der Kinder von Simplon-Dorf, weil die Zeiten schlecht waren und Geld knapp: «Tampa und Goich» fehlten nie.

Die Mädchen erhielten den «Goich», die Buben die «Tampa»! Und auch diese Simpliler Backwaren finden noch heute den Weg nach auswärts, wenn es weihnachtet. Vornehmlich ist die «Tampa» gefragt, denn an ihr ist «mehr dran»!

Wer sich in männlicher und weiblicher Anatomie ein wenig auskennt, wir darob erstaunen! Doch der Beck vom Simplon bäckt die «Tampa» behäbiger und fülliger als den «Goich» mit seinen schmalen Beinen. So duftet es zur Weihnachtszeit in den Simpliler Backstuben doppelt gut. Sagte ich doppelt gut? Dreifach gut!

Zu Roggenbrot, grossen und kleinen «Migga» oder «Pagnetta», «Horli» und – nicht zu vergessen – den «Simpliler Härzen», gesellen sich «Tampa» und «Goich».

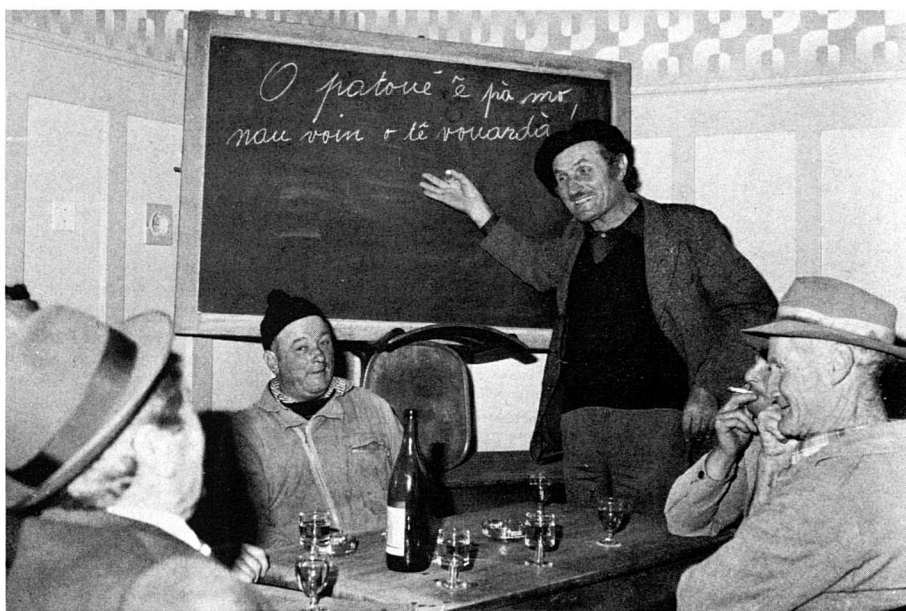
Kommen sie etwa auch zu Euch?

Lieselotte Kauertz.



# O PATOUÈ È PÀ MO

Texte et photos Pascal Thurre



Vous me croirez si vous voulez. J'ai vu des Valaisans arrêter la télévision – avec chaîne couleurs, pardon! – pour suivre un cours de patois. C'était gratuit, mais tout de même!

Ça se passait l'autre soir à Conthey. Un régent de ce pays, Louis Berthousoz, a décidé de remuer ciel et terre pour empêcher que le patois ne meurt. Son premier livre est sorti de presse. Il en prépare un deuxième. Il a mis sur cassettes les meilleures histoires en patois d'Erde ou de Daillon et ça vaut, je vous jure, Fernand Reynaud ou Raymond Devos! Bien mieux: Louis Berthousoz a pris son bâton de pèlerin et son béret basque et s'est mis à «faire les bistrots». Vous me direz qu'il n'y a rien de changé. Attention! Le régent dresse son tableau noir dans l'arrière-salle, demande une craie, une éponge et deux litres de blanc, puis il invite les clients à venir suivre son cours avec le même sérieux qu'un professeur en Sorbonne.

La leçon est gratuite, mais les mauvais élèves paient la tournée. Comme les «magnins» d'autrefois qui, à leur façon, sauvaient le patrimoine, Louis Berthousoz s'est juré de passer l'hiver en allant de village en village, de bistrot en bistrot, rétamant le patois.

–th–

## «Treize Etoiles»... champion suisse

«Treize Etoiles»... c'est également le nom d'un ensemble de cuivres bien connu. Fort de trente-trois musiciens, dirigé par M. Géo-Pierre Moren, de Vétroz, il est sorti en tête du V<sup>e</sup> Concours suisse des ensembles de cuivres en cette fin d'année 1978. Ces sympathiques Valaisans ont du même coup remporté à Zurich ce titre de champions suisses en catégorie excellence.



## Un théâtre flambant neuf à Sion

Le théâtre de Valère a fait peau neuve. Rarement restauration n'aura été si bien réussie. Dès l'ouverture ce fut l'enthousiasme. Le vieux Théâtre de Sion remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle et fut aménagé en son temps par les Jésuites. La société du Théâtre, dont M. Otto Titzé est l'actif président, a pris à cœur cette restauration financée par la ville et de généreux mécènes.

## Les septante-cinq ans du «Nouvelliste»

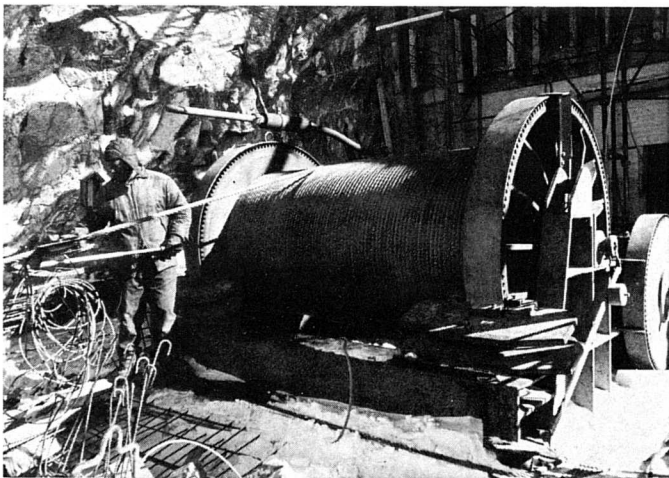
Saint-Maurice et Sion servirent de décor aux festivités qui marquèrent les trois quarts de siècle du «Nouvelliste». Né en novembre 1903 à l'ombre de l'abbaye d'Agaune, animé longtemps par Charles Haegler, le «NF», qui n'a eu par la suite qu'un seul et même directeur et rédacteur en chef, M. André Luisier, devait unir sa destinée à celle du «Rhône», édité à Martigny, puis de la «Feuille d'avis», édité à Sion, avant de devenir, après s'être implanté dans la capitale, de loin le plus important journal du Valais. Le «Nouvelliste» tire aujourd'hui à plus de 38 000 exemplaires et entre chaque jour dans les trois quarts des ménages du canton. Des centaines de personnes, parmi lesquelles les plus hautes autorités du canton, participèrent aux festivités d'anniversaire. Voici M. Albert Luisier entouré de ses fils André, à droite, et Georges, imprimeur à Saint-Maurice.





## A la conquête du Petit-Cervin

C'est en Valais que se trouvera désormais le plus haut téléphérique d'Europe. En effet, Zermatt est parti à la conquête du Petit-Cervin. C'est à 3883 mètres que «débarqueront» sous peu, en complet veston et talons aiguilles si bon leur semble, les touristes de nos Alpes. Deux cabines contenant cent personnes chacune assureront la navette entre Trockener-Steg (station inférieure que l'on voit ici avec le Petit-Cervin et le Breithorn au fond) et l'étonnant promontoire d'où un puissant treuil est en train de tirer les câbles.



## Protection de la nature

La Ligue valaisanne pour la protection de la nature, que préside M. Jacques Granges, de Fully, a tenu ses assises annuelles à Monthey. A l'ordre du jour figuraient trois exposés ayant trait au tourisme et à l'économie montagnarde en Valais, dont la ligue se soucie également. C'est ainsi qu'on a entendu MM. Bernard Bornet, chef du Service du tourisme de l'Etat, parler de «Planification touristique et problème de la nature», Hubert Bumann, pré-

sident de la Fédération suisse des remontées mécaniques, des «Remontées mécaniques et protection de la nature» (à droite et à gauche sur notre photo), et Jean-Claude Praz qui a parlé de l'«Importance de la nature dans les études de planification des régions de montagne».





## Bernard Comby conseiller d'Etat

– Pas de ballottage ! Pas question donc de sacrifier un nouveau week-end de ski pour aller voter. C'est le premier cadeau de Bernard Comby à ses électeurs... et aux autres.

Succédant à M. Arthur Bender, radical, qui démissionna en pleine législature, M. Comby, trente-neuf ans, marié, père de deux enfants, de Saxon, entre sans problème au Palais de la Planta. Il a obtenu l'investiture avec 30 778 voix sur 57 747 bulletins valables.

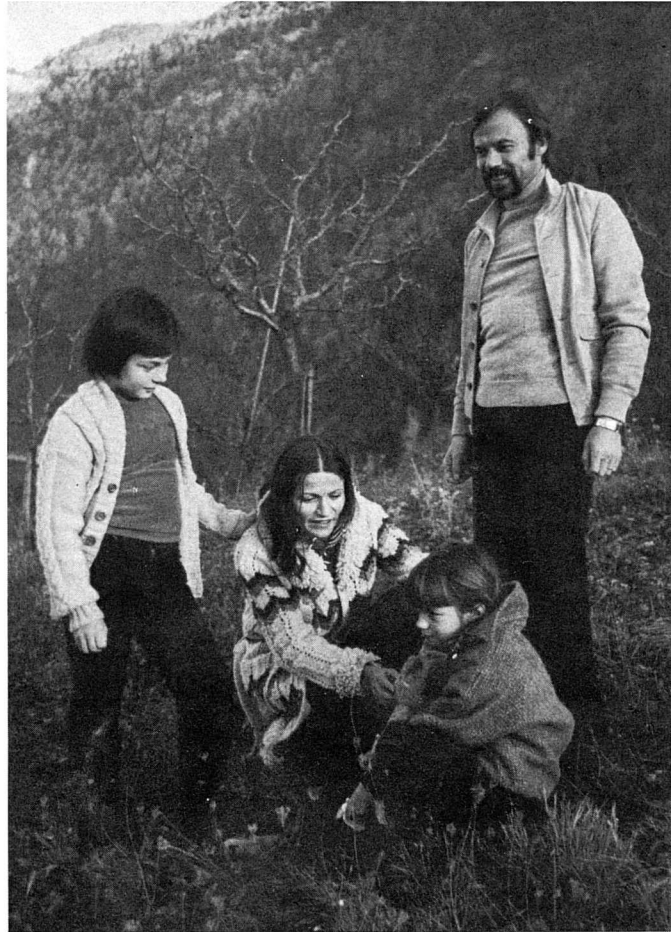
A souligner le beau résultat de Mme Françoise Van-nay, socialiste, de Torgon, qui a obtenu 22 354 voix. Fils d'agriculteur, docteur en sciences économiques, Bernard Comby fréquenta les Universités de Fri-bourg, Londres et Francfort avant d'œuvrer en Colombie comme conseiller du chef du Département national de la planification et comme professeur à l'Université de Bogota.

Sa formation d'économiste, le sérieux qu'il apporte dans tout ce qu'il entreprend, l'acharnement qu'il met au travail, le tout panaché de jeunesse, feront, le Valais l'espère, de M. Comby un excellent magistrat. «Treize Etoiles» l'accompagne de ses vœux. – t –

### La saison des prix

Le jury du 10<sup>e</sup> Concours interna-tional 1978 de l'Académie de Lutèce (Paris) a décerné le prix José Maria de Heredia au cha-noine Marcel Michelet pour son recueil de poèmes «La Maison» édité aux Editions de l'Abbaye à Saint-Maurice. «Treize Etoiles» est fier de complimenter son col-laborateur pour cette distinction méritée.

Pascal Thur-re.



photos publicitaires  
pour le tourisme et l'industrie,  
hôtels et restaurants.  
pour vos prospectus, cartes postales,  
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires  
pour expositions, décorations murales,  
vitrines et projections de diapositives.  
photo studio heinz preisig  
5, av. de la gare 1950 sion  
tél. 027 22'89'92



GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES

Bouveret

Hôtel-Restaurant Bouveret-Plage

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes

Saint-Maurice

Hôtel de la Gare

Martigny

Grill Romain  
Café-Restaurant Central  
Hôtel Kluser  
Restaurant Taverne de la Tour  
Pizzeria Johnny l'Africain  
Hôtel de Ravoire sur Martigny

Charrat

Relais du Vignoble

Saillon

Relais de la Sarvaz

Viniv/Savèze

Restaurant Le Chalet

Sion

Hôtel du Castel, garni  
Hôtel La Channe  
Hôtel Continental  
Café de Genève (Cave Valaisanne)

# restaurateurs!

## Hôteliers, collectivités, architectes!

- tout pour la cuisson, la réfrigération, le service
- nouvel agencement en acier inoxydable, combinable par éléments de 80 cm. de largeur (fourneaux, marmites, meubles-armoires, etc.)
- fabrications spéciales par notre usine INOXA
- vaisselle, porcelaine, couverts
- services d'étude et après-vente sur place.

## LE GRAND SPÉCIALISTE ROMAND

restorex



Expositions permanentes:

Sion-Uvrier 027 / 31 28 53 (Centre Magro)  
Lausanne-Renens 53, rue du Bugnon, Renens 021 / 34 61 61 (sortie autoroute Crissier, direction Lausanne-Prilly, à côté du Garage de l'Etoile)  
Courrendlin 066 / 35 51 14 (Centre Magro)

stampo

s.  
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TELEPHONE 027 / 22 50 55  
AVENUE DU MIDI 8  
1950 SION

Fabrique de timbres — Accessoires  
Numéroteurs — Gravure Industrielle

## Relais du Manoir

Villa / Sierre  
M. André Besse, gérant  
Centre de dégustation des vins  
du Valais  
Raclette - Spécialités



## LE GUIDE DES RESTAURANTS DU VALAIS 1979



Toujours plus complet,  
ce supplément de la revue  
«Treize Etoiles» a paru  
en novembre.

En vente à l'Imprimerie Pillet  
avenue de la Gare 19  
1920 Martigny  
et dans les agences Publicitas

Prix 1 fr.

MAGRO

Prix  
de gros

CENTRE COMMERCIAL  
UVRIER-SION • ROCHE • COURRENDLIN •





**Offrez un  
CADEAU  
renouvelé  
douze fois**

**Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Pays : .....

**offert par**

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Date et signature : .....

La personne à laquelle vous offrez  
« Treize Etoiles » recevra une carte lui  
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 39.— Etranger Fr. 43.—

**A détacher et expédier sous enveloppe  
à « Treize Etoiles »,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire  
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois  
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

☐ **Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize  
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 39.— Etranger Fr. 43.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

**GUIDE GASTRONOMIQUE  
DE LA VALLEE DU RHONE**



**GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES**

<b>Sierre</b>		Relais du Manoir
<b>Veyras s/Sierre</b>		Restaurant de la Noble-Contrée
<b>Les Plans-Mayens (Crans-sur-Sierre)</b>		Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc
<b>Salquenen</b>		Hôtel du Rhône
<b>Kippel</b>		Hôtel Bietschhorn
<b>Brig</b>		Hôtel du Pont
<b>Simplon-Dorf</b>		Hôtel Poste et Grina
<b>Gabi</b>		Hôtel Weissmies-Gabi
<b>Breiten</b>		Hôtel Salina, Rest.-Taverne
<b>Riederalp</b>		Hôtel Alpenrose
<b>Bettmeralp</b>		Hôtel Alpfrieden

Issu du domaine du même nom

**BRÛLEFER**

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées  
BONVIN GRANDS DOMAINES SION

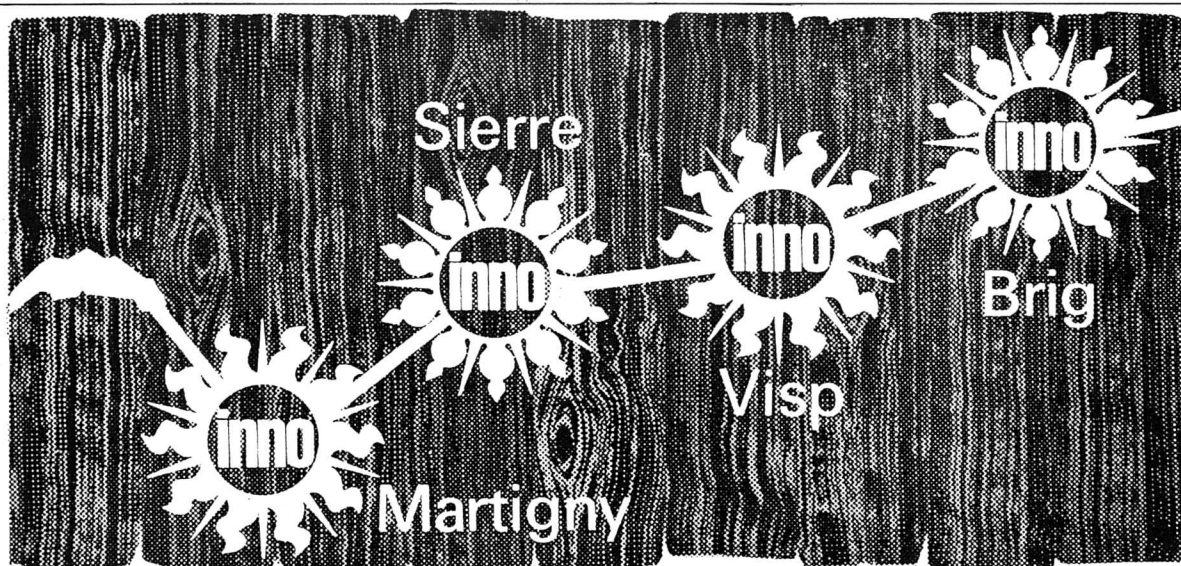


## Centre Fitness du Chablais

1870 Monthey  
Téléphone 025/4 44 10  
Avenue de l'Europe 63

- Piscine chauffée 28° C  
15 m. x 5 m.
- Saunas
- Solarium
- Gymn. groupe
- Engins fitness
- Test Dynavit
- Massages
- Institut Vita-Charme
- Salon Patricia

Détente, forme physique, antistress, préparation aux sports, santé et joie de vivre

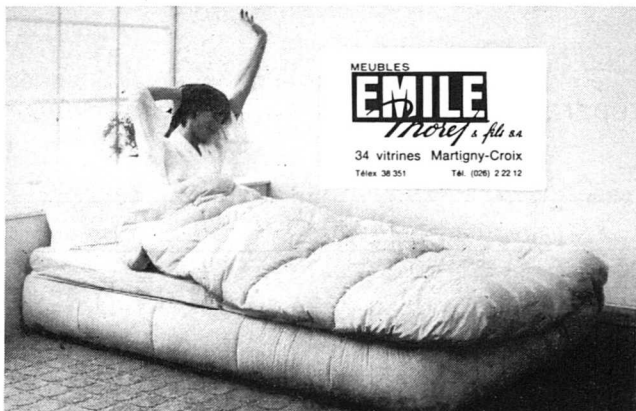


Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**

## Une réponse à votre problème



## PROFITER DE L'EXPERIENCE



Télesiège à grande capacité  
1200 - 1400 pers./h

Solutions modernes,  
développées dans tous  
les détails, constructions  
correspondant aux exigences  
et aux demandes

**W50**  
**STÄDELI-**  
**LIFT AG**

CH-8618 Oetwil am See, Zürich  
Telefon 01/929 21 21



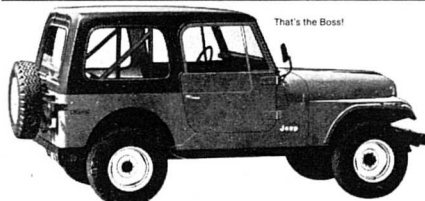
# WALLIS

DAS LAND  
DER SCHÖNEN  
FERIEN

# Jeep

Soli i concessionari tengono i  
7 modelli originali, ciascuno di cui  
dotato del perfetto 4-wheel-drive  
originale

That's the Boss!



Siccome non tutti hanno bisogno dello stesso modello, la Jeep costruisce la gamma delle quattro ruote motrici che va dalla CJ-5 alla lussuosa Jeep Wagoneer. La Jeep non si sforza soltanto di variare la gamma, ma anche di offrirvi qualche accessorio pure eccezionale e molto

combinazioni motori e scatole-cambio. Se vi interessate dunque di una macchina a quattro ruote motrici, siete pregati di rivolgervi prima di tutto al concessionario Jeep.

Jeep 4-wheel-drive, chi confronta Jeep, sceglierà Jeep.

**JKWer AG**  
Zürich

## GARAGE

Tanguy Micheloud

Rue de la Dixence  
1950 Sion

Tél. 027/22 70 68

# Jeep

Seuls les concessionnaires Jeep  
tiennent les  
7 modèles originaux  
originale

La Cherokee Chief -  
Qualité exclusive de marche.



Puisque pas tout le monde a besoin du même modèle, la Jeep Corporation construit la gamme des voitures à traction sur les quatre roues qui va de la CJ-5 à la Jeep Wagoneer luxueuse. La Jeep Corporation ne s'efforce pas seulement de varier la gamme, mais aussi de vous offrir quelques accessoires exceptionnels et beaucoup de

combinaisons en moteurs et boîtes de vitesses. Si vous vous intéressez donc à une voiture à traction sur les quatre roues, vous êtes priés de vous adresser tout d'abord au concessionnaire Jeep.

Jeep 4-wheel-drive, qui compare Jeep, choisira Jeep.

**JKWer AG**  
Zürich



# ÉLECTRICITÉ S. A.

Avenue de la Gare 46, Martigny, 026 / 2 41 71

présente une éblouissante collection de

## LUMINAIRES DE STYLE

Renaissance	Régence	Directoire	Regency
Louis XIII	Louis XV	Napoléon III	Empire
Louis XVI		Rustique	

élégance de lignes      finition impeccable



**Egalement :** grandes diversités de modèles en fer forgé, bois sculpté, pour intérieurs rustiques. Etude, projet pour hôtels, restaurants et aménagements d'intérieurs privés.

**Le centre du luminaire le plus important  
de Suisse romande**

1000 m<sup>2</sup> d'exposition - Création - Fabrication

### GRATUIT

**Hôteliers, restaurateurs, enseignants,  
éducateurs... automobilistes**

Le TCS met à votre disposition gratuitement un important matériel d'éducation et d'information routière (napperons, films, diapos, brochures, sacs à déchets, panneau, etc.).

Pensez-y !



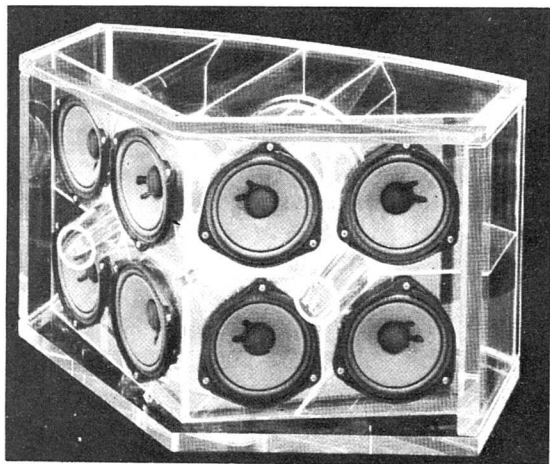
A votre service : **TOURING-CLUB VALAIS**  
Avenue de la Gare 20  
Bâtiment Mutua  
1950 Sion  
Tél. 027 / 23 13 21

## SONS ET IMAGES

La maison de confiance pour la TV...



pour tous problèmes de sonorisation...



et évidemment pour tous problèmes de  
HI-FI privés ou professionnels



**Une équipe de techniciens spécialisés à  
votre disposition en VALAIS**

Tél. 027 / 55 32 02 ou 027 / 41 68 62

Demandez M. Abbet ou M. Tissot

Tél. 026 / 2 25 89 M. Vuadens

★★★ SUISSE - VALAIS ★★★



## OVRONNAZ

### RÉSIDENCE « CENTAURE »

2 à 5 pièces

- vente directe du constructeur
- acheteur étranger autorisé
- crédits hypothécaires disponibles
- inscription au Registre foncier

Autres promotions à :

Crans-Montana, Les Mayens-de-Riddes,  
Thyon/Les Collons, Haute-Nendaz,  
Champex, Verbier

Renseignements auprès  
du constructeur-promoteur

PROJECT 10 - P.-H. Gaillard SA

Avenue de la Gare 28

1950 SION - VS - SUISSE

Tél. 027/23 48 23



L'EMBLEME QUI FAIT VENIR...  
LE CAFE A LA BOUCHE



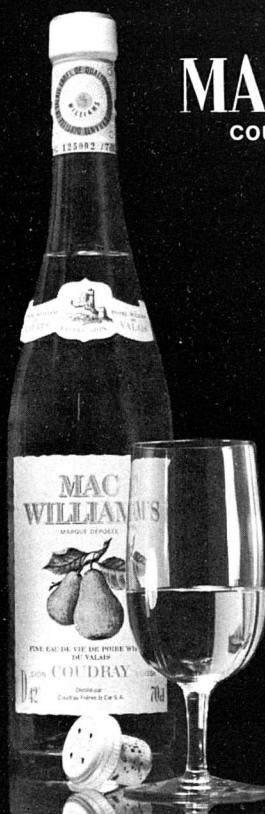
Torréfaction de café depuis 1900

2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16

# MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE S A SION



L'eau-de-vie  
de poires  
william's  
du gourmet

# SIONIC SIONIC SIONIC

de la plus grande à la plus petite,  
**NOS CENTRALES DE SONORISATION**  
apporteront une solution à tous vos  
problèmes de :

- musique d'ambiance
- recherche de personne
- publicité sonore, gong horaire, alarme pour

**HOTELS, RESTAURANTS, BARS  
MAGASINS, ECOLES**

SIONIC SA  
électronique industrielle  
Route du Rawyl 27  
1950 SION - Tél. 027/22 75 21

PUBLICITAS, SION

# Armand Goy - Martigny

**Meubles d'art - Haute décoration**

46, avenue de la Gare

Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14



## **Dans nos grandes expositions permanentes**

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

## **Dans nos propres ateliers**

40 spécialistes à votre disposition, pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

Service ensemblier conseil.

Architecte d'intérieur et décorateur à disposition.

Devis et projets sur demande.

Livraison gratuite dans toute la Suisse.

Service après vente assuré.

## **Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix**

# Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.



Donnez à votre habitat  
un cachet intime et exclusif



Mobilier en bois massif, conçu et  
réalisé par notre atelier d'ébénisterie  
artisanale ; agencement sur mesure

Prix extrêmement bas

**Meubles Ricci**

Avenue de la Gare 32 - SION  
Tél. 027 / 23 40 47

**VALAIS**



Le pays  
des belles  
vacances



Station d'hiver et d'été



**Son chez-soi**  
au cœur du Valais

A vendre et à louer

**Appartements  
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir  
Prix très étudiés - Haut  
standing - Crédit et ren-  
tabilité assurés

**Vente aux étrangers autorisée**

Promoteur-construteur :

**Bureau d'affaires touristiques**

A. Corvasce

3961 VERCORIN

☎ 027 / 55 03 86

☎ 027 / 55 14 15

**CLUB HAUS SERVICE**

3958 UVRIER / SION

Téléphone 027 / 31 23 63

Télex 38 546



Le 31 octobre 1975 CLUB HAUS SERVICE SA inaugurait ses bâtiments — l'exploitation  
débutait : vente en gros de matériel d'hôtellerie et d'articles de ménage et de luxe tels  
que : porcelaine, cristal, verrerie, inox, étain, céramique, cuivre et bois.

Un computer gère un stock de plus de 6000 articles différents, facture, débite, crédite,  
comptabilise et enregistre tous les éléments propres à une exploitation de ce genre. La  
structure de l'entreprise est jeune, moderne et dynamique, gérée avec enthousiasme  
par son directeur M. Georges Bonvin et ses collaborateurs.

Située au bord de la route cantonale, à l'entrée d'Uvrier, vous y trouverez une exposition  
claire et bien aménagée, des articles de qualité exceptionnelle à des prix hors concurrence,  
un personnel dynamique à votre service, un service de vente qualifié pour vous conseiller.  
Vous pourrez visiter, sur demande, la halle où vous serez impressionné par l'ampleur du stock.

L'entreprise possède des locaux de conférence, un laboratoire offset et photo où elle réalise  
elle-même ses travaux de photographie et d'impression des articles en stock. La salle  
électronique renferme des installations ultramodernes qui permettent à l'entreprise de  
réaliser des travaux précis avec le minimum de personnel et en un temps record.

Une visite vous convaincra, qu'il fallait créer Club Haus Valais.

**CLUB HAUS SERVICE**



EN VALAIS

**FABRIQUE  
DE MACHINES À CAFÉ  
ÉQUIPEMENTS  
D'HÔTELS**

**V  
A  
L  
C  
A**

Valca SA  
Petit Champsec  
1950 SION  
Tél. 027/22 53 43

Demandez notre  
**PROGRAMME  
DE VENTE**

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse complète : .....



Le compte salaire:  
un service de votre banque cantonale

**Le compte salaire  
est pratique et sûr.  
Ouvrez-en un  
chez nous.**



**BANQUE CANTONALE DU VALAIS**

⊗ P6

**le plus grand choix de meubles en Valais**

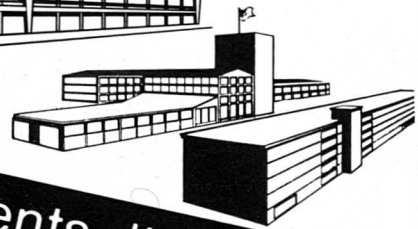
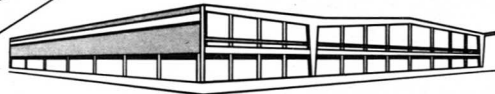
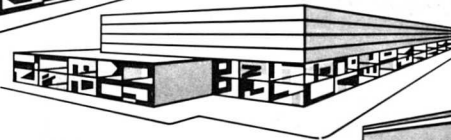
**Nos architectes d'intérieur  
sont à votre disposition**

Brigue (028/22 11 65)

Martigny (026/2 27 94)

Sion (027/31 28 85)

Naters (028/22 11 65)



**Fabrique de meubles et d'agencements d'intérieur**

**Gertschen SA**



# ORSAT, un pied dans la vigne de Martigny à Sierre – de domaines en caves, de caves en domaines\*

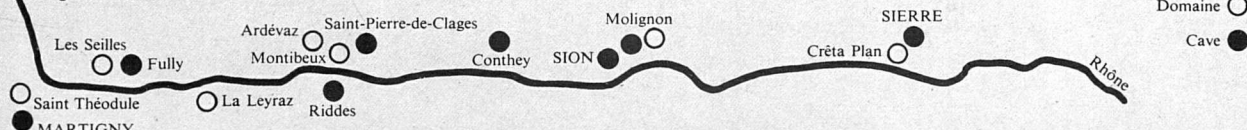


Saillon, Leytron,  
Chamoson... rien  
qu'au visage des gens, on  
sent qu'ici le vin doit être  
bon. C'est à Leytron, au  
cœur du canton, qu'Orsat a  
ses plus fiers domaines: Montibeu, Cho-  
fisse, terres d'élection du fendant, la plus  
belle étoile du Valais. L'Ardévaz en est  
consciente qui surplombe les lieux d'un  
air souverain.

Alphonse Orsat SA, Martigny –  
Propriétaires-éleveurs de vins de Valais



\*  
Les domaines et  
les caves ORSAT  
jalonnent tout  
le vignoble valaisan



# THYON 2000

## La nature à votre porte



**Renseignements**

**Locations**

**Ventes**

**027 / 811608**